

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

Actualité
Proximité
Sorties
Portrait

/// DOSSIER ///

VIVRE ENSEMBLE

LE DÉPARTEMENT ORGANISE
LES RENCONTRES POUR L'ÉGALITÉ

HG

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

**Agir
pour vous !**

N° 153

MARS / AVRIL 2019

MARS / AVRIL 2019
PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens
1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : contact@cd31.fr
Site : haute-garonne.fr

Directeur de la publication
GEORGES MÉRIC

Directeur de la communication
FRANÇOIS BOURSIER

Rédaction en chef
JULIE PONTONNIER

Ont participé à ce numéro
**PASCAL ALQUIER, MARINE COUTURIER, ÉMILIE GILMER,
ÉLODIE PAGÈS, CLAIRE VILLARD ET AXELLE SZCZYGIEL**

Photos
**AURÉLIEN FERREIRA AVEC SHANNON AOUATAH, LOÏC BEL,
RÉMY GABALDA, ALIS MIREBEAU, ALEXANDRE OLLIER,
FLORIAN RACACHÉ, HÉLÈNE RESSAYRES ET ROMAIN SAADA,
SAUF ADOBE STOCK OU MENTION SPÉCIALE**

En couverture
**ANNA, JULIEN, ÉLISE, BILQUICE ET NINA, ÉLÈVES AU COLLÈGE
GRAND SELVE DE GRENADE
PHOTO AURÉLIEN FERREIRA**

Conception graphique
CÉCILE CAMINAL ET STUDIO OGHAM

Mise en page et illustrations
MYLÈNE ARTAUD

Impression
IMAYE GRAPHIC

Numéro ISSN 2116-2956
La reproduction même partielle de tout document publié
dans ce journal est interdite sans autorisation
663 000 exemplaires
Publication gratuite

NOUS CONTACTER
magazine@cd31.fr

NOUS LIRE
haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER
haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR
youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

10 À LA UNE

LE DOSSIER

14 LE DÉPARTEMENT ORGANISE LES
PREMIÈRES RENCONTRES POUR L'ÉGALITÉ



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Le projet de fusion du Département sur le territoire métropolitain a été abandonné. Quelle est votre réaction ?

Je suis très satisfait de cet aboutissement. Notre mobilisation, ainsi que le soutien apporté par la quasi-totalité des maires du Département le 24 novembre dernier, a démontré que ce projet venait rompre l'équilibre des territoires haut-garonnais et fragiliser la cohésion territoriale. Le risque d'une amputation territoriale est aujourd'hui écarté. Nous pouvons poursuivre avec la même force nos investissements en faveur des territoires ruraux, de montagne et périurbains. Nous pourrions également mettre en œuvre les accords signés en juin 2018 avec Toulouse Métropole qui portent des investissements majeurs en matière de mobilités, d'attractivité et d'équilibre des territoires, de qualité de vie et de vivre-ensemble. Au moment où nous sommes confrontés à une grave crise sociale et territoriale, où l'unité nationale est ébranlée, le Département reste un rouage républicain essentiel pour la redistribution des richesses et l'exercice des solidarités en Haute-Garonne.

Sur le grand débat national, quelle est la position de la Haute-Garonne ?

Ce grand débat doit déboucher sur de vraies réponses politiques, notamment sur le pouvoir d'achat.

« Le dialogue citoyen, nous le pratiquons depuis 2015 »

Pour favoriser l'expression de tous, nous avons mis à disposition du public des cahiers de doléances et de propositions dans une cinquantaine de nos sites. D'autre part, le Conseil départemental réuni en session extraordinaire le 5 mars a versé au grand débat national une contribution. Créer des temps d'échanges et de rencontres avec les citoyens pour les impliquer directement dans la construction des politiques publiques, voilà l'essence même d'un vrai débat citoyen.

Ce débat citoyen, vous le pratiquez déjà ?

À travers le dialogue citoyen, les habitants participent depuis 2015 à l'élaboration des politiques publiques sur les personnes âgées et les personnes handicapées, la mixité sociale dans les collèges et la sectorisation, le covoiturage ou encore la gestion du RSA. Ces concertations citoyennes se poursuivront en 2019 sur la protection de la ressource en eau, l'égalité femmes-hommes, les projets sociaux de territoire et les usages du numérique, la culture, notre stratégie « jeunesse », et aussi sur l'avenir à horizon 15-20 ans avec les ateliers « Haute-Garonne demain ». Sous différentes formes de participation, le dialogue citoyen que nous avons instauré a mobilisé quelque 25 000 personnes.

L'ACTU

LE ZAPPING

RESSOURCES EN EAU : **VOTRE AVIS COMPTE !**

Le projet de territoire « Garon'Amont » vient d'être lancé à l'initiative du Conseil départemental, en partenariat avec l'État, la Région Occitanie, les Départements de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées et du Gers, et l'Agence de l'eau Adour-Garonne. L'objectif ? Préserver les ressources en eau et favoriser un équilibre entre les besoins et les ressources, sur le bassin de la Garonne Amont. Souhaitant impliquer les habitants dans l'élaboration de ses politiques publiques, le Département lance une vaste concertation sur ce sujet auprès de la population, des élus et acteurs locaux concernés, permettant la co-construction d'un plan d'actions opérationnel. Un panel citoyen composé de trente personnes tirés au sort sera constitué pour alimenter la réflexion, des rencontres avec les Haut-Garonnais seront organisées dans des lieux publics de proximité et des ateliers thématiques seront programmés sur le territoire. Un site informatif et participatif sera par ailleurs mis en ligne sur garonne-amont.fr. À noter qu'une restitution publique des travaux aura lieu à l'automne prochain.

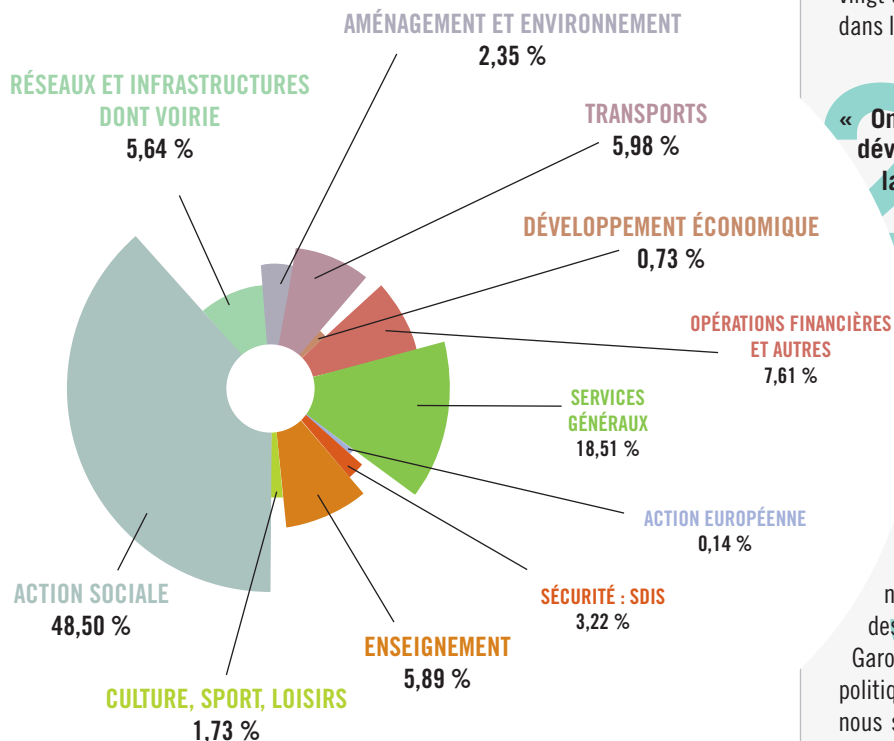
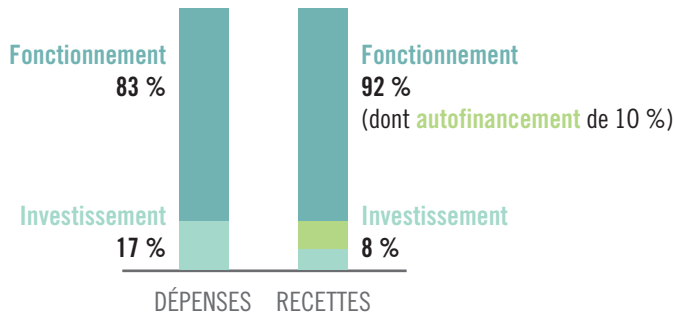


→ INFOS : garonne-amont.fr



LE BUDGET 2019 À LA LOUPE

1,6 milliard d'€



LES 3 POINTS CLÉS À RETENIR



SÉBASTIEN VINCINI
RAPPORTEUR GÉNÉRAL DU BUDGET

1 « On renforce notre action en matière de solidarité humaine et territoriale. Nous allons ainsi créer sept Maisons des solidarités (MDS) supplémentaires et porter leur nombre de 23 actuellement à 30 fin 2019. Nous recrutons 51 nouveaux agents qui viendront renforcer nos équipes dans le cadre du projet de territorialisation, qui vise également à déconcentrer nos services généraux basés à Toulouse, sur l'ensemble des territoires. Notre objectif est d'être au plus près de nos administrés afin de mieux répondre à leurs préoccupations et leurs difficultés, et ainsi renforcer notre présence pour lutter contre toutes les fractures, et mener des actions de prévention. C'est la première fois depuis vingt ans que le Conseil départemental recrute autant d'agents dans le secteur de la solidarité. »

« On rentre dans le « vif » de notre plan de développement « Haute-Garonne 2021 », avec la montée en puissance des investissements. Nous allons en effet construire de nouveaux collègues et accompagner des projets d'aménagement via les contrats de territoire. Avec un montant qui atteint 213 millions d'euros en 2019, c'est la 4^e année consécutive que l'on augmente notre budget en matière d'investissements. Nous sommes l'un des seuls départements de France à être capable de dégager autant de marges de manœuvre. »

« On investit sans endetter la collectivité, ni augmenter la pression fiscale. Cette année encore, nous n'allons pas augmenter la part départementale des impôts, préservant ainsi le pouvoir d'achat des Haut-Garonnais. Nous poursuivons dans le même temps notre politique en matière de désendettement de notre collectivité : nous sommes bien en deçà de la moyenne des Départements de la dette par habitant. Notre sérieux budgétaire nous permet ainsi de mieux nous armer pour l'avenir. »



À VOIR SUR CD31.NET/MAG153

300 Haut-Garonnais ont participé aux 4^e Rencontres du dialogue citoyen.

UNE SEMAINE DE SPECTACLES POUR LES COLLÉGIENS

Du 28 janvier au 1^{er} février derniers, le Conseil départemental a organisé la première Semaine des collégiens à l'Hôtel du Département. Près de 1 300 élèves haut-garonnais ont ainsi pu assister à des spectacles organisés dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle, proposés en partenariat avec l'Éducation nationale, en matière de danse, théâtre et jazz. Dans le cadre du parcours « Peace & Lobe au collège », le KKC Orchestra a ainsi proposé une animation interactive pour prévenir les risques auditifs. « C'est important de dire aux jeunes qu'il faut baisser le volume et faire des pauses, car on vit dans un monde très bruyant », estime Frédéric, musicien et sonorisateur du groupe. Un message reçu cinq sur cinq par certains élèves présents, comme Leïla, en 3^e à Toulouse : « J'ai tendance à écouter la musique très fort dans mon casque, je vais tenter de faire plus attention à mes oreilles maintenant », témoigne cette amatrice de rap.



UN MOIS D'ANIMATIONS AUTOUR DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Le Conseil départemental organise la deuxième édition de « L'égalité femmes-hommes, c'est plus qu'un jour ». Cet événement regroupe de nombreuses animations (expositions, théâtre, danse, conférences et ateliers) qui se tiendront tout au long du mois de mars, en Haute-Garonne, en marge de la Journée internationale des droits des femmes. Un spectacle de hip-hop au féminin qui interroge sur la place des femmes dans la société sera ainsi proposé par l'association Ldanse à Pibrac, Muret et Villemur-sur-Tarn (photo). Un ciné-débat avec le collectif les Insoumuses aura lieu à l'université Jean-Jaurès. Et une conférence chantée autour d'Olympe de Gouges sera programmée à l'Hôtel du Département. Entrées gratuites.

→ INFOS : haute-garonne.fr



◀ DÉBAT ET PARTAGE D'EXPÉRIENCES AUX 4^E RENCONTRES DU DIALOGUE CITOYEN

« Voilà déjà 4 ans que le Conseil départemental est entré dans une démarche de démocratie participative de proximité : le débat est parfois vif, mais c'est efficace ! » Le 16 février dernier, le président Georges Méric a ouvert les 4^e Rencontres du dialogue citoyen, à l'Hôtel du Département, devant quelque 300 Haut-Garonnais, les invitant à « réenchanter la pratique démocratique ». L'occasion de faire un bilan chiffré des actions menées depuis 2015 : plus de 300 réunions publiques, 1 300 participants, et 10 000 réponses à des questionnaires en ligne. « Le dialogue citoyen est plus que jamais une nécessité, atteste Paulette Salles, conseillère départementale déléguée au dialogue citoyen. Ce n'est pas une démarche facile, car cela implique que rien est figé, que les politiques peuvent évoluer. On l'a fait notamment avec la mixité sociale dans les collèges, les transports, la culture ou encore l'insertion. Et nous avons engagé une évaluation pour attester de l'efficacité de notre démarche. » De nouveaux chantiers de démocratie participative sont lancés cette année, notamment sur la question de l'égalité femmes-hommes et sur la gestion des ressources en eau.



Une centaine de bénévoles a participé à la réussite de cette édition.

À VOIR SUR CD31.NET/MAG153



◀ LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ ÉTAIT À LUCHON

Pour sa 21^e édition, le Festival des créations télévisuelles de Luchon a, une fois encore, attiré les foules. Du 6 au 10 février, les amateurs du petit écran ont pu assister à de nombreuses projections et rencontres avec des comédiens et réalisateurs. Le jury du festival, présidé par l'acteur et producteur Dominique Besnehard, a récompensé notamment cette année la fiction *Illégitime* (France 2 ; photo de gauche) ainsi que la série *Candice Renoir* (France 2). Partenaire du festival depuis ses débuts, le Conseil départemental a par ailleurs proposé, en marge de l'événement, une exposition en hommage aux républicains espagnols, présentant des photographies issues des fonds Germaine Chaumel et Enrique Tapia Jimenez des archives municipales de Toulouse, ainsi que des documents provenant des archives départementales.



En direct DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

300 000 €

vont être attribués pour aider les commerçants et artisans qui ont été affectés par les manifestations qui ont eu lieu durant plusieurs week-ends consécutifs. Cette aide exceptionnelle viendra abonder les fonds mis en place par la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse et la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Haute-Garonne. Une campagne de communication a par ailleurs été déployée par le Conseil départemental en partenariat avec les deux chambres consulaires pour promouvoir et valoriser les commerces de proximité.

20 JEUNES

pourront être recrutés cette année par le Conseil départemental dans le cadre du service civique. Ce dispositif national permet à des jeunes de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme, de s'engager dans une mission d'intérêt général pour une durée de six à douze mois. L'objectif est de permettre aux volontaires de vivre une expérience de mixité sociale et de développer un esprit d'engagement et de citoyenneté.

JEUNES HAUT-GARONNAIS : LEURS IDÉES ONT DE L'AVENIR !

Le premier Forum des jeunes haut-garonnaises s'est tenu à l'initiative du Conseil départemental, en partenariat avec des associations, le 6 février dernier, à Toulouse. 300 jeunes, âgés de 11 à 29 ans, ont répondu présent pour débattre, échanger et s'impliquer dans l'élaboration de politiques départementales. « On aimerait que notre génération ait accès à plus de libertés : on a plein d'idées à partager », s'enthousiasment Océane et Esther, 13 ans. Comme elles, depuis octobre 2017, pas moins de 2 000 jeunes ont participé à une trentaine de rencontres organisées sur tout le territoire. L'objectif ? Permettre aux jeunes d'exprimer leurs attentes afin d'élaborer, avec eux, une nouvelle stratégie « jeunes ». Un plan d'actions concrètes sera ainsi voté en juin.



AGRILOCAL 31 S'ÉTEND AUX ASSOCIATIONS

Créée en 2016 par le Conseil départemental, la plateforme Agrilocal 31 met gratuitement en relation des institutions publiques avec des agriculteurs et artisans locaux. Ouverte dans un premier temps à destination des collèges dans le but d'encourager l'approvisionnement en produits locaux des restaurants scolaires, elle a été élargie à l'ensemble des acteurs publics (communes, EHPAD, hôpitaux, etc.) dès 2017. Face au succès de la plateforme, qui compte aujourd'hui 112 fournisseurs haut-garonnais, le Département a décidé d'ouvrir l'accès à ce dispositif de circuit court aux associations et fondations à but non lucratif.



À VOIR SUR CD31.NET/MAG153

300 jeunes ont participé au 1^{er} Forum des jeunesses haut-garonnaises.



SOIRÉE HOMMAGE AUX RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

Un hommage à la fois commémoratif et festif. Le 8 février dernier, près de 1 000 personnes ont participé à la soirée organisée par le Conseil départemental, à Toulouse, à l'occasion des 80 ans de l'exil des républicains espagnols qui ont fui la dictature franquiste en février 1939. Une visite commentée de l'exposition *Hommage à l'exil et au combat républicain espagnol* a été proposée à l'Hôtel du Département en préambule, puis une table ronde sur le thème « Regards croisés sur l'histoire des républicains espagnols en Haute-Garonne et son héritage aujourd'hui » a réuni les historiens Geneviève Dreyfus-Armand et Bruno Vargas, l'écrivain José Martinez Cobo et la journaliste Marie-Louise Roubaud (photo de gauche). La soirée s'est clôturée par deux concerts gratuits et inédits du chanteur et guitariste toulousain Vicente Pradal, accompagné par ses enfants Paloma et Rafael (photo de droite), ainsi que du chanteur espagnol engagé Paco Ibáñez. Cet événement est le point de départ d'une série d'actions organisées tout au long de l'année par le Département, afin de rendre hommage à l'engagement des combattants républicains pour la démocratie, et à leur apport culturel dans l'histoire contemporaine de la Haute-Garonne.



Les salons Seniors Occitanie et Autonomic auront lieu en mars.

DEUX SALONS POUR LES SENIORS ET AUTOUR DU HANDICAP

Le Conseil départemental sera présent lors de deux salons liés à ses compétences en matière de solidarité. Le salon Seniors Occitanie se tiendra le 21 mars au Centre des congrès Pierre Baudis, avec pour mission d'accompagner et de guider les personnes âgées de plus de 50 ans dans leur quotidien. Retraite, santé, habitat, services à la personne ou encore loisirs feront partie des thématiques abordées. Quelques jours plus tard, le salon Autonomic, qui réunit tous les acteurs du handicap, du grand âge et du maintien à domicile, aura lieu les 27 et 28 mars au Parc des expositions de Toulouse. L'occasion de découvrir de nombreuses solutions pour faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap.

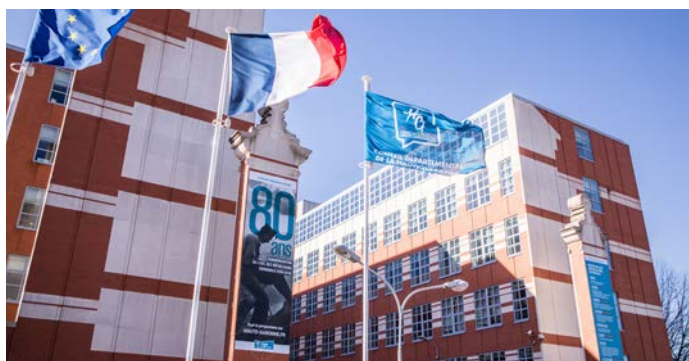
→ **INFOS : Entrées gratuites.**

seniors-occitanie.fr et sur autonomic-expo.com

L'ACTU À LA UNE

DÉPARTEMENT ET MÉTROPOLE UNISSENT LEURS FORCES POUR L'AVENIR DU TERRITOIRE

Le Conseil départemental et Toulouse Métropole viennent de définir les axes concrets de l'accord de coopération signé en juin dernier. Une avancée pour l'ensemble de la Haute-Garonne aussi bien en matière de mobilités, que d'équilibre territorial, de qualité de vie ou de vivre-ensemble.



Depuis 2015, le Conseil départemental s'est engagé dans une démarche partenariale avec l'ensemble des collectivités locales, notamment à travers la conclusion des contrats de territoires qui prévoient le financement de plus de 2 000 projets d'équipements sur l'ensemble de la Haute-Garonne d'ici à 2021. Un soutien unique en France de 201 millions d'euros a par ailleurs été accordé en faveur du Plan de déplacements urbains (PDU) pour débloquer la situation des transports en commun dans l'agglomération toulousaine.

Quatre axes stratégiques

Souhaitant aller plus loin dans la coopération entre le Département et la Métropole, un accord « sur mesure » a été signé entre les deux collectivités portant sur quatre axes stratégiques : les mobilités, l'attractivité et l'équilibre des territoires, la qualité de vie et le vivre-ensemble. Le Conseil départemental s'est ainsi engagé à investir plus de 330 millions d'euros pour le développement et le rayonnement des territoires (lire page suivante). Afin de répondre à l'urgence des besoins de mobilité dans l'agglomération toulousaine, une réflexion va ainsi être menée pour optimiser le réseau des transports en commun à l'échelle du département, ainsi que pour développer les mobilités douces et favoriser le covoiturage. Un travail commun portant sur les stratégies d'implantation des entreprises sera également engagé visant à un rééquilibrage et une diminution des déplacements pendulaires. Des actions concrètes pour le développement durable seront mises en œuvre comme la promotion des espaces naturels sensibles dans la

Métropole ou le soutien aux circuits courts. Enfin, les deux collectivités vont coordonner leurs actions dans les quartiers Politique de la Ville, et renforcer leur partenariat pour la mise en œuvre de la mixité sociale dans les collèges.



« Je me réjouis de cette nouvelle étape qui va permettre de renforcer le partenariat entre nos deux institutions. Il s'agit d'un accord intelligent au service de l'intérêt général. Cet accord apporte des réponses concrètes pour l'avenir, en se fondant sur la complémentarité entre un Département, garant des solidarités territoriales et une Métropole, fer de lance de la dynamique économique. »

GEORGES MÉRIC

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne



ZOOM

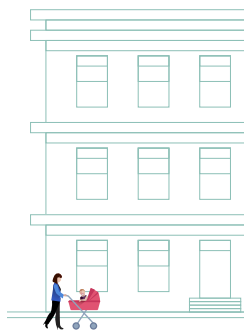
CE QU'IL FAUT RETENIR

Le Conseil départemental s'engage à participer au financement de grands projets structurants pour les habitants de la métropole.

20 MILLIONS D'€

POUR LES **QUARTIERS**
PRIORITAIRES

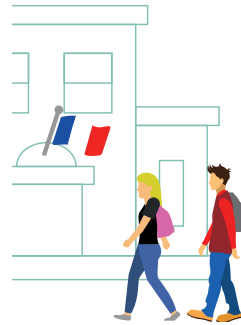
Opérations de démolition, reconstruction de logements, équipements publics, etc.



116 MILLIONS D'€

POUR LA CONSTRUCTION
OU LA RÉHABILITATION
DE SEPT **COLLÈGES**

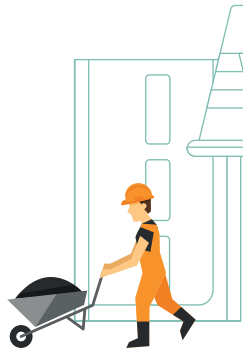
Saint-Simon 1, Saint-Simon 2, Balma, Toulouse nord, Montaudran, Saint-Martin-du-Touch et Pont-Jumeaux.



185 MILLIONS D'€

POUR LES INFRASTRUCTURES
ROUTIÈRES

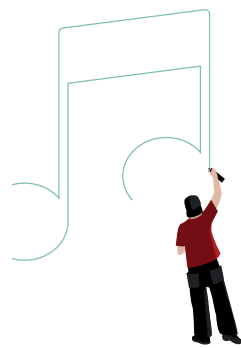
Franchissement de la Garonne au nord de Toulouse, déviation de Seilh, voie du canal de Saint-Martory, prolongement de la rocade Arc-en-Ciel, boulevard urbain nord, etc.



10 MILLIONS D'€

POUR LA **CULTURE**

Projet de reconversion de l'ancien hôpital de la Grave.



201 MILLIONS D'€

POUR LES **TRANSPORTS**
EN COMMUN

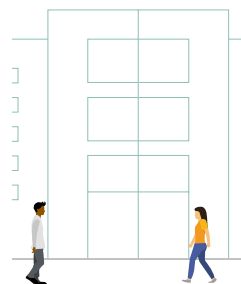
dans le cadre du Plan de déplacements urbains (PDU).



45 MILLIONS D'€

POUR LE **NOUVEAU PARC DES**
EXPOSITIONS, LE MEET

qui ouvrira en juin 2020 au nord-est de Toulouse.



UN PLAN D'ACTION POUR « BIEN VIEILLIR »



Adopté par l'Assemblée départementale en octobre dernier après un an de concertation, le schéma départemental en faveur des personnes âgées définit 24 actions concrètes et ambitieuses. L'enjeu : mieux répondre aux besoins actuels et futurs.

En Haute-Garonne, une personne sur cinq est âgée de 60 ans et plus, et les projections annoncent 50 000 seniors supplémentaires d'ici 2030. Cette évolution démographique fait naître de nouvelles attentes et de nouveaux besoins. Un défi que le Département entend bien relever. Pour preuve : un nouveau schéma a été défini pour cinq ans (2019-2023) afin de prolonger, préciser et amplifier l'action menée en direction des seniors. « Plus de 1 100 acteurs associatifs et institutionnels ont contribué à son élaboration, depuis le diagnostic jusqu'aux fiches-actions, souligne Véronique Volto, vice-présidente en charge de l'action sociale : seniors. Le tout à l'issue de plusieurs « journées partenariales » pour débattre et proposer des idées, et de deux journées de « design de service* » avec les usagers d'une Maison des solidarités (MDS). Mais aussi grâce à une nouvelle instance consultative – le Conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie (CDCA) – constituée dès 2017 et associée à chaque étape. »

Adapter la société au vieillissement

Le plan d'actions contient plusieurs « idées-maîtresses », parmi lesquelles celle d'adapter la société (logements, transports, etc.) au vieillissement. Objectifs ? Rompre l'isolement, favoriser l'accès à la culture et les échanges intergénérationnels, mais aussi permettre aux personnes de vivre chez elles le plus longtemps possible et dans les meilleures conditions. Exemple avec la téléassistance 31, ce médaillon (ou bracelet) capable de donner l'alerte en cas de problème, pour vivre chez soi en toute sécurité. « Dès 2020, nous proposerons

une offre complémentaire à l'offre de base qui restera gratuite. Cela permettra aux personnes, si elles font le choix, de rajouter à la téléassistance actuelle des options, par exemple des dispositifs de prévention et de détection des chutes », indique Pierre Suc-Mella, directeur général adjoint aux personnes âgées du Conseil départemental.

Diversifier les solutions entre domicile et établissement

Autre idée-clé : faciliter l'accès aux dispositifs existants pour les seniors, mais aussi pour leurs aidants, fluidifier le parcours de vie des personnes de 60 ans à la fin de vie grâce à la coordination gérontologique des acteurs du territoire, ou encore déployer des solutions alternatives au « tout » domicile et au « tout établissement ». « De nouvelles haltes-répét – dispositif qui permet aux aidants de marquer une pause dans l'accompagnement à domicile – s'ajouteront aux dix existantes, note Pierre Suc-Mella. Par ailleurs, 300 places en résidences-autonomie – ces maisons de retraite non médicalisées à vocation sociale – seront créées. » Dernier axe fort : une meilleure coordination des acteurs de l'offre sociale, médico-sociale et sanitaire afin d'offrir une couverture territoriale et une qualité de service optimales. Au total, en 2019, ce sont 171 millions d'euros qui seront consacrés à l'action gérontologique, dont 132 millions d'euros pour les 30 000 bénéficiaires de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA).

*Le design de service conçoit des solutions à partir de l'expérience des usagers



« En tant que chef de file de l'action sociale, le Département souhaite impulser une dynamique forte et collective en faveur du bien vieillir. C'est pourquoi, avec ce schéma, nous faisons le choix d'aller au-delà des obligations légales pour proposer une politique volontariste en direction des seniors. L'objectif : apporter aux personnes âgées des réponses concrètes, innovantes, qui prennent en compte leurs attentes, quel que soit leur niveau d'autonomie et l'endroit où elles vivent. C'est-à-dire accompagner les changements nécessaires pour placer l'humain au centre des pratiques. »

VÉRONIQUE VOLTO

Vice-présidente en charge de l'action sociale : seniors



CONFÉRENCE DES FINANCEURS : CAP SUR LA PRÉVENTION



Pilotée par le président du Conseil départemental, la conférence des financeurs réunit chaque année, depuis 2016, différentes institutions (caisses de retraite, agence régionale de santé, etc.) autour d'un objectif : développer une stratégie collective pour prévenir la perte d'autonomie. Comment ? En identifiant des initiatives locales et, à partir d'un diagnostic précis des besoins et des attentes de chaque territoire, en leur apportant un soutien financier. « Nous disposons d'un budget de deux millions d'euros alloués par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), et finançons chaque année une centaine d'actions, indique Véronique Volto, vice-présidente en charge de l'action sociale : seniors. Il s'agit d'ateliers d'activité physique et adaptée, d'ateliers informatiques, de séances de sensibilisation aux questions de nutrition, etc. »

Un Département innovant

Des actions qui revêtent par ailleurs, bien souvent, une dimension innovante : en 2021, un bus restaurant itinérant ira, par exemple, à la rencontre des personnes âgées dans le but de leur offrir un lieu de convivialité tout en les sensibilisant aux questions de nutrition. « En France, nous avons tendance à privilégier le curatif au détriment du préventif, alors que les principaux risques de perte d'autonomie – inactivité, malnutrition, isolement social – sont connus, remarque l'élue. L'enjeu est donc de basculer dans une culture préventive, afin d'agir le plus tôt possible pour réduire le pourcentage de personnes dépendantes. » Et là encore, la Haute-Garonne fait partie des départements précurseurs. « Nous avons été un des premiers à nous engager dans cette logique, notamment via notre partenariat avec le Gérontopôle qui innove pour la santé de nos aînés. »

LE DOSSIER

LES CHEMINS DE LA RÉPUBLIQUE



Le collège Grand-Selve de Grenade a été officiellement labellisé École sans racisme le 20 mars 2018, date à laquelle les élèves ont réalisé une esperluette dans la cour de leur établissement, en hommage au vivre-ensemble et à la mixité.



TOUS DIFFÉRENTS, TOUS ÉGAUX

Faire vivre les valeurs de la République. Depuis 2015, le Conseil départemental s'attache à promouvoir le vivre-ensemble. À travers des propositions concrètes telles que la création du Parcours laïque et citoyen, la mise en place de plus de mixité sociale dans les collèges ou encore l'organisation des Rencontres de la laïcité, le Département s'engage à défendre et promouvoir des valeurs qui fondent notre société. Les Chemins de la République ont ainsi été créés il y a deux ans afin de fédérer tous les acteurs du territoire haut-garonnais dont les actions favorisent le vivre-ensemble, mais aussi d'impulser de nouvelles initiatives. Des expositions, conférences et autres ciné-débats sont ainsi organisés tout au long de l'année, et un banquet républicain se tient désormais tous les 14 juillet à l'Hôtel du Département.

Pour cette nouvelle « saison », le Conseil départemental organise les premières Rencontres pour l'égalité. Du 18 au 22 mars, de nombreuses conférences-débats sont proposées à l'Hôtel du Département autour du thème de la lutte contre les discriminations.

UNE SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LES DISCRIMINATIONS



Dans le cadre des Chemins de la République, le Conseil départemental organise, du 18 au 22 mars, les premières Rencontres pour l'égalité. Des conférences, débats, expositions et projections sont proposés au public pendant une semaine sur le thème de la lutte contre toutes les discriminations.

« Dans quel monde souhaitons-nous vivre demain ? » Le président du Conseil départemental pose régulièrement la question lors de ses interventions. Face à la montée des populismes, Georges Méric veut « replacer l'humain au cœur de la politique départementale », préférant l'universalisme à l'individualisme. Depuis 2015, un programme d'actions a été lancé en ce sens : les Chemins de la République. L'objectif ? Défendre et promouvoir les valeurs qui fondent notre République. Les moyens ? Des événements concrets qui fédèrent des acteurs sur tout le territoire comme le Parcours laïque et citoyen dans les collèges, le banquet républicain du 14 juillet ou encore les Rencontres de la laïcité en décembre. Souhaitant aller plus loin, et toucher de nouveaux publics, le Conseil départemental organise pour la première fois cette année les Rencontres pour l'égalité. Du 18 au 22 mars, des conférences, débats, expositions et projections seront proposés autour du thème de la lutte contre les discriminations.

Les premières Rencontres pour l'égalité

Selon un baromètre réalisé en 2016 en milieu professionnel par le

Défenseur des droits, une personne sur quatre a été confrontée à des propos ou comportements sexistes, homophobes ou racistes durant les cinq dernières années. Une enquête qui révèle ainsi que ces attitudes ne sont pas un épiphénomène. Mais pour mieux les combattre, encore faut-il les comprendre. C'est tout le sens des Rencontres pour l'égalité qui proposent au grand public, mais aussi aux collégiens, de participer à des conférences-débats autour de quatre grands thèmes : la lutte contre l'antisémitisme, les inégalités hommes-femmes, le racisme ou encore l'homophobie. Le point d'orgue se tiendra le 21 mars, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, à l'occasion de laquelle une soirée-débat ouverte au grand public aura lieu à l'Hôtel du Département, en présence d'experts. C'est lors de cette même journée que le Conseil départemental lancera la démarche « Mon collège est une école sans racisme », en partenariat avec l'Éducation nationale et l'association Léo Lagrange, pour inviter les 96 collèges publics haut-garonnais à s'engager dans la mise en œuvre d'un projet de vivre-ensemble (lire page 19).



+ % EN CHIFFRES

+ 74 % d'actes à caractère antisémite en France, avec 541 faits constatés en 2018 contre 311 en 2017.

+ 15 % d'agressions physiques à caractère LGBTphobes, avec 139 agressions signalées en 2017 contre 121 en 2016

(sources : ministère de l'Intérieur et SOS Homophobie)



« À travers les Chemins de la République, notre Département s'engage fortement pour la défense des valeurs humanistes, de laïcité et de vivre-ensemble. Pour autant, les actes de discriminations inacceptables sont trop courants, que ce soit en raison de notre couleur de peau, de notre religion, de notre genre, etc. Face à ce constat, le Conseil départemental, au-delà de son engagement contre toutes les formes de discriminations, soutient de nombreuses associations qui luttent contre ces injustices, notamment à travers le Parcours laïque et citoyen, mais nous souhaitons encore mieux les valoriser. C'est la raison pour laquelle nous créons les Rencontres pour l'égalité, afin de mettre en lumière celles et ceux qui s'engagent au quotidien. Ce sera pour nous aussi l'occasion d'annoncer la création d'un fonds supplémentaire de soutien aux initiatives innovantes pour lutter contre toutes les formes de discriminations. »

VINCENT GIBERT

Conseiller départemental délégué aux Chemins de la République



LE PROGRAMME

18 MARS : LUTTER CONTRE L'ANTISÉMITISME

Exposition et soirée-conférence sur le thème :
« comment lutter ensemble contre l'antisémitisme ? »

20 MARS : LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS FEMMES/HOMMES

Conférence chantée et interactive autour d'Olympe de Gouges par Françoise Chapis.

21 MARS : LUTTER CONTRE LE RACISME

Conférence-débat avec Audrey Pulvar sur le thème :
« discrimination raciale : mieux comprendre les figures du passé pour agir sur le présent »

22 MARS : LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE

Projection du documentaire *Mes parents sont homophobes* de Annelise Lafay-Delhauthal suivi d'une table ronde sur le thème :
« lutte contre l'homophobie, quels chemins à parcourir ? »

→ **INFOS** : à 18 h 30, entrées gratuites à l'Hôtel du Département.
Inscriptions sur haute-garonne.fr



18

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mouvement École sans racisme est né en 1988 en Belgique, de la volonté de professeurs et d'élèves qui souhaitaient lutter contre les discriminations raciales. Le réseau est aujourd'hui devenu européen et comprend 600 établissements labellisés.

© Marion Souda/Amalgam

Dans le cadre du Parcours laïque et citoyen, l'association Amalgam a réalisé une série de portraits d'élèves, enseignants et personnels du collège de Grenade qui ont fait l'objet d'une exposition.



ZOOM

À GRENADÉ, UN **COLLÈGE SANS RACISME**

Un label du « vivre-ensemble ». C'est ce qui lie désormais les élèves et la communauté éducative du collège Grand Selve, à Grenade, qui se sont engagés dans une démarche inédite de lutte contre les discriminations. Une première dans le Sud-Ouest de la France.

« Je suis sourd. Je suis musulman. Je suis une fille. Je suis noir. Je suis homosexuel (...). Nous sommes égaux. » Le panneau affiché à l'entrée du collège Grand Selve de Grenade donne le ton. Dans cet établissement, les quelque 700 élèves, les enseignants et les personnels techniques et administratifs se sont engagés dans une démarche singulière qui a débouché il y a un an sur l'obtention du label École sans racisme. Orchestré par la fédération Léo Lagrange, ce projet consiste à recueillir les signatures d'au moins 70 % de la communauté scolaire à un appel à l'ouverture et au respect des différences. « Notre objectif est simple : il s'agit de favoriser le vivre-ensemble, et ainsi diminuer les problèmes de harcèlement entre les élèves », indique Gérard Laguille, principal du collège.

Une démarche au long cours

Souhaitant anticiper l'ouverture d'une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) à la rentrée 2017, qui permet de scolariser des élèves en situation de handicap, l'établissement s'est lancé dès 2016 dans une démarche de lutte contre les discriminations. « Nous avons formé une trentaine d'élèves afin qu'ils encouragent leurs camarades à signer la charte en vue de la labellisation du collège, et avons mis en place des actions spécifiques dans le cadre du Parcours laïque et citoyen du Conseil départemental », explique Yannick Seguignes, responsable du pôle engagement chez Léo Lagrange, qui a accompagné le projet. Un an et demi plus tard, après avoir organisé de nombreuses campagnes d'information, les collégiens ont relevé le défi avec brio et l'établissement a pu recevoir le précieux titre d'École sans racisme. Une cérémonie officielle s'est tenue en mars 2018, à l'occasion de laquelle les élèves ont réalisé une photo symbolique dans une esperluette, en présence des parrains du projet, le rugbyman David Roumieu et le graffeur Sike. Ce dernier a d'ailleurs réalisé un graffiti coloré dans la cour du collège sur le thème du vivre-ensemble.

De nombreuses actions concrètes

« Ce travail sur les différences est aujourd'hui inscrit dans notre projet d'établissement et nous mettons en place de nombreuses

actions autour de cette thématique », ajoute le principal. Un Conseil de vie collégienne (CVC) a ainsi été créé l'an dernier, une édition spéciale du journal des élèves a été consacrée au harcèlement et des journées à thème sont organisées par les conseillères principales d'éducation (CPE). « En avril, nous organisons un voyage citoyen pour les 3^{es} à Oradour-sur-Glane puis au Mémorial de la Shoah à Paris. Nous avons même sollicité le président de la République pour aller visiter l'Élysée ! » raconte Stéphanie Ceschin, une des deux CPE du collège.

Une prise de conscience

Le 21 mars prochain, pour fêter l'anniversaire de la labellisation, le collège prévoit une nouvelle cérémonie où les élèves seront invités à chanter le titre *Je suis* de Big Flo et Oli, et où des débats autour du vivre-ensemble seront proposés. Pour certains élèves, ce label est vécu comme une chance. « Ça donne une meilleure image de notre collège », estime Elisa, élève de 4^e. « On se sent davantage en sécurité », estime pour sa part Bilquice, élève de 6^e. Alors bien sûr, les insultes et discriminations de toutes formes n'ont pas cessé du jour au lendemain dans cet établissement, mais il semblerait qu'une prise de conscience soit en marche. « Si tout le monde taquine tout le monde, au bout d'un moment, ça ne fait plus rire, commente Nino, élève de 4^e. Et ça peut même avoir des conséquences sur les personnes qui se font harceler. »

UN LABEL POUR LES COLLÈGES HAUT-GARONNAIS

À l'occasion des Rencontres pour l'égalité, le Conseil départemental et l'Éducation nationale invitent les 96 collèges de la Haute-Garonne à s'engager dans la démarche d'obtention du label européen École sans racisme. Les principaux des établissements pourront signer une charte d'engagement, et ainsi s'inscrire dans le réseau des Collèges sans racisme. Une cérémonie officielle de lancement de la démarche « Mon collège est une École sans racisme » se tiendra à l'Hôtel du département le 21 mars, Journée internationale pour l'élimination des discriminations raciales.

ZOOM SUR DEUX ASSOCIATIONS

UN REFUGE POUR LES JEUNES VICTIMES D'HOMOPHOBIE

Depuis 2012, la délégation du Refuge de Haute-Garonne accompagne et héberge à Toulouse les jeunes victimes d'homophobie en rupture familiale. Chaque année, ils sont ainsi une trentaine à bénéficier d'une aide devenue indispensable.

Dans un petit parc arboré au fond d'une impasse, sur les hauteurs de Jolimont, l'association Le Refuge joue la carte de la discrétion. Sur le bâtiment municipal mis à sa disposition, seul un numéro placardé sur la porte, permet de l'identifier. « Nous recevons dans ce local d'accueil de jour des personnes ayant besoin d'un certain anonymat », explique Serge Perrody, délégué régional de la structure. Cette association LGBT, reconnue d'utilité publique et aidée par le Conseil départemental, propose en effet d'héberger, accueillir et accompagner les jeunes de 18 à 25 ans, victimes d'homophobie et rejetés par leur famille. « Nous les aidons sur le plan social, psychologique, juridique et médical, et passons avec eux des contrats d'une durée de minimum de six mois, qui peuvent évoluer en fonction des besoins », décrit le responsable, également psychologue clinicien de métier. Dans la Ville rose, quatre appartements-relais sont mis à disposition par la mairie et permettent d'héberger huit jeunes en situation d'urgence.

Raviver la flamme

Au Refuge, membres de l'association et bénéficiaires, construisent ensemble un projet dans le but d'avancer vers l'autonomie. Julie Bognier, conseillère en économie sociale et familiale assure la coordination avec l'appui de l'équipe de bénévoles : « Certains jeunes arrivent chez nous désespérés. Mon boulot est d'aller voir s'il y a toujours la petite flamme, et si besoin, de les aider à la raviver. » Depuis près d'un an, Eva*, en attente d'un logement social, est suivie par l'association : « Je vis actuellement chez une amie et ma situation est assez compliquée. Ici, je bénéficie d'un soutien psychologique, et lorsque j'ai besoin de parler, il y a quelqu'un pour m'écouter. » Comme chaque mardi, la jeune femme vient également récupérer son panier de denrées fournies par la Banque alimentaire. Dans le petit local cuisine du bâtiment, Julie Bognier assure la distribution entre les bénéficiaires qui se retrouvent là pour un moment d'échange. Sofia* en profite pour dévoiler fièrement sa nouvelle carte d'identité reçue le matin même. « Je suis une personne transgenre et même si j'ai mon propre logement que j'arrive à financer, l'association m'aide pour continuer à avancer. » Pour elle, la prochaine étape est de trouver du travail. Le Refuge sera là pour l'accompagner.

*Les prénoms ont été modifiés



À Toulouse, le Refuge accompagne et héberge les jeunes victimes d'homophobie.





L'antenne toulousaine du Mémorial de la Shoah organise des actions pour les scolaires tout au long de l'année. Ici, à Toulouse.



▲ SUR LES TRACES DES **VICTIMES DE LA SHOAH**... DEPUIS TOULOUSE

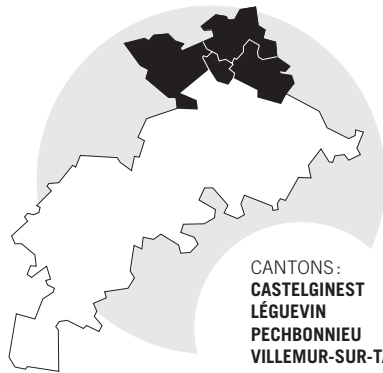
Née de la volonté de relayer les activités du Mémorial de la Shoah en région, l'antenne basée à Toulouse propose de nombreuses animations, notamment pour les scolaires. Rencontre avec des élèves de 3^e du collège de Saint-Lys qui ont participé à un parcours de mémoire dans la Ville rose.

En janvier dernier, face à une vingtaine d'élèves regroupés au cœur du monument « Mémorial de la Shoah », dans le quartier du Grand-Rond à Toulouse, Hubert Strouk, coordinateur de l'antenne régionale, entre directement dans le vif du sujet : « Ici, nous allons aborder la question de la persécution des Juifs pendant la Seconde guerre mondiale. » Il raconte leur arrivée massive à Toulouse, leur internement dans les camps de Noé et du Récébédou, les rafles, etc.. Sur le chemin qui mène vers le prochain lieu de mémoire, Laura, élève de 3^e au collège de Saint-Lys, confesse : « En classe, on parle des Juifs, mais on ne sait pas vraiment qui ils étaient. On ne rentre pas dans les détails. » Sa professeure de lettres, Sophie Lescoffit, est la première à regretter le peu de temps consacré à étudier la Shoah. « D'après une étude récente, près d'un quart des jeunes Français n'en ont même jamais entendu parler ! » Ses élèves n'en font pas partie. Et pour cause : elle leur fait lire des textes de Primo Lévi et les inscrit aux ateliers pédagogiques « hors les murs » proposés par le Mémorial de la Shoah à Toulouse. « Si on veut savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient, comprendre les mécanismes qui ont conduit à de telles tragédies pour que l'Histoire ne se répète pas », plaide-t-elle, alors que le groupe fait une halte sur les allées François-Verdier.

Apporter un éclairage local

C'est l'occasion cette fois d'évoquer le rôle de la Résistance toulousaine ainsi que ses héros, célèbres ou anonymes. « Des jeunes d'à peine 20 ans étaient prêts à se sacrifier pour changer les choses, ça fait réfléchir », commente Lohan. Plus loin, au pied de la cathédrale Saint-Etienne, devant le buste du cardinal Jules-Géraud Saliège, il découvre avec ses camarades ceux qu'on appelle les Justes parmi les Nations. « Des gens ordinaires ont fait des choses extraordinaires comme aider des Juifs, c'est important de s'en souvenir », estime Hugo. Le parcours se termine par une visite de la synagogue Palaprat, pour un petit « cours » accéléré sur le judaïsme. « Ce parcours a vocation à apporter un éclairage local à ce que les élèves ont étudié en classe, tout en prenant le temps de répondre à leurs questions », souligne Hubert Strouk. Le Mémorial propose de nombreuses autres activités à destination des scolaires : expositions, projections-débats, visite de lieux de mémoire en région, rencontres avec des témoins, etc. Pour ne pas oublier les horreurs du passé.

MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



CANTONS:
CASTELGINEST
LÈGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN



Le château de Bonrepos-Riquet va réhabiliter sa « grotte de fraîcheur ».

CANTON PECHBONNIEU

LE CHÂTEAU DE BONREPOS-RIQUET A GAGNÉ AU LOTO !

Bonne nouvelle pour le patrimoine haut-garonnais : six sites du département ont été retenus dans le cadre du Loto du patrimoine organisé par l'animateur de télévision Stéphane Bern. Parmi eux, le château de Bonrepos-Riquet va recevoir une enveloppe « providentielle » de 45 000 euros. « Ces fonds vont nous permettre de financer la restauration de ce qu'on appelle « la grotte de fraîcheur », explique-t-on à la mairie de la commune. Il s'agit d'un tunnel artificiel aménagé par Pierre-Paul Riquet sur la terrasse sud du château au XVII^e siècle et dont la partie voûtée est en très mauvais état. »

Un nouvel espace dans l'orangerie

Ce projet était déjà dans les cartons, notamment via la participation

d'un mécène privé (l'entreprise MAPEI France), mais l'enveloppe de la Fondation du patrimoine a permis d'accélérer sa mise en œuvre. Le chantier devrait débuter ce mois-ci pour une durée de trois mois. Conscient que la préservation du patrimoine est un enjeu majeur pour l'attractivité et le rayonnement de la Haute-Garonne, le Conseil départemental soutient également ce château. Une aide de plus de 200 000 euros est ainsi programmée au titre des contrats de territoire pour la création d'un espace socio-culturel dans l'orangerie. « Ce nouvel espace, d'une surface de 330 m², nous permettra de bénéficier d'un espace mixte, pouvant servir à la fois pour des réceptions ou des séminaires, mais aussi pour des expositions, l'objectif étant la valorisation économique, culturelle et touristique du domaine », précise-t-on à la mairie.



Emilienne Poumirol, présidente du SDIS 31, avec les pompiers de Villemur.

CANTON VILLEMUR-SUR-TARN

LA CASERNE DE VILLEMUR VOIT PLUS GRAND

Les sapeurs-pompiers de la caserne de Villemur-sur-Tarn sont ravis : dans quelques mois, ils évolueront dans de nouveaux locaux, beaucoup plus spacieux. Les travaux ont en effet démarré, zone de Pechnauquié, pour accueillir une nouvelle caserne de 1 000 m². Six centres de secours comme celui de Villemur seront construits dans les prochaines années en Haute-Garonne afin d'améliorer les délais d'intervention des sapeurs-pompiers. Le Conseil départemental soutient ce programme d'investissements à hauteur de deux millions d'euros pour l'année 2019.

Faire face à la croissance de l'activité

Pour le capitaine Jean-François Bousquet, chef de centre, le déménagement est une nécessité : « Les locaux actuels sont très exigus

et cela devient compliqué de garer l'ensemble des véhicules. » Depuis quelques années, l'activité de la caserne s'accroît et approche aujourd'hui 1 000 sorties par an. Pour y faire face, cinq pompiers professionnels ont été recrutés en octobre dernier et complètent l'équipe des 33 volontaires. Au manque de place, s'ajoute un problème d'accessibilité. « La caserne actuelle étant située en plein centre-ville, cela rend son accès difficile et provoque une perte de temps lorsqu'on doit partir en intervention », déplore Jean-François Bousquet. Le déménagement devrait régler ce problème et permettra également d'agrandir le rayon de recrutement : « Sans la ville à traverser, il sera plus facile de trouver des volontaires pouvant être sur place en huit minutes. » Il n'y a désormais plus qu'à attendre la fin des travaux prévus pour la fin de l'année.



CANTON PECHBONNIEU SOIRÉE THÉÂTRE À GARIDECH

Dans le cadre de la saison culturelle Itinérances en Haute-Garonne portée par le Conseil départemental, la salle des fêtes de Garidech va accueillir la compagnie Le bruit des gens qui présentera son spectacle *Au bout du comptoir, la mer !* le 16 mars à 20 h 30. Sur des textes de Serge Valletti, le comédien et metteur en scène Olivier Jeannelle enfle le costume d'un artiste un brin « looser » qui raconte sa vie, accoudé au comptoir d'un bar de casino, entre humour et amertume. Entrée gratuite.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr

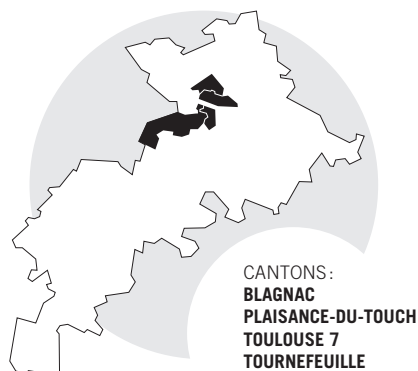


En direct DES CANTONS

PECHBONNIEU ET VILLEMUR-SUR-TARN LA TOURNÉE DU PRINTEMPS DU RIRE PASSE PAR LÀ

Sélectionnés parmi des centaines d'artistes, six jeunes pousses de la scène humoristique francophone vont sillonner tout le département dans le cadre des tournées du Printemps du rire. Deux dates sont notamment à retenir près de chez vous : le 28 mars à 21 heures à l'espace Soleiha à Bessières (tarifs : de 3 à 6 euros) et le 5 avril à 20h30 à la salle Jacques Brel à Montastruc-la-Conseillère (tarifs : de 0 à 10 euros).

→ INFOS : leprintempsdurire.com



Georges Méric a inauguré les locaux de la Section d'enseignement général professionnel adapté du collège Voltaire, à Colomiers.



En direct DES CANTONS

TOULOUSE 7

LES IRLANDAIS D'ALTAN EN CONCERT À COLOMIERS

Avis aux amateurs de musique celte. Dans le cadre du festival Fous d'Archet qui se tient à Toulouse du 17 mars au 13 avril, le groupe de musique traditionnelle irlandaise Altan sera exceptionnellement sur la scène du Hall Comminges, à Colomiers, le 13 avril à 21 heures. Né au milieu des années 80 dans le comté de Donegal, au nord de l'Irlande, le groupe composé d'un violon, une guitare, un accordéon et un bouzouki et emmené par la voix de la chanteuse Mairéad Ni Mhaonaigh, se produit depuis plus de 20 ans dans le monde entier.

→ **INFOS : tarifs de 12 à 22 euros.**
Réservation conseillée.
arpalhands.org

CANTON TOULOUSE 7

LES ATELIERS DE LA SEGPA DU COLLÈGE VOLTAIRE REMIS À NEUF

Au collège Voltaire de Colomiers, l'heure est au renouveau pour les quelque 65 élèves inscrits en Section d'enseignement général professionnel adapté (Segpa). Depuis le mois de novembre, les anciens ateliers ont été remplacés par de nouveaux flambants neufs.

Redorer l'image de la Segpa

« Les locaux étaient très vétustes et inadaptés car ils n'avaient pas été revus depuis la création de l'établissement il y a plus d'une quarantaine d'années », déclare Pascal Wilhem, directeur adjoint en charge de la Segpa. Au-delà de l'aspect pratique,

le professionnel de l'enseignement se réjouit que cette réhabilitation permette de redorer l'image de la Segpa. Grâce aux dotations annuelles attribuées par le Conseil départemental – plus de 130 000 euros pour l'année 2018 –, les élèves de 4^e et de 3^e sont désormais accueillis dans un espace performant pour leurs trois ateliers dédiés à la découverte des champs professionnels suivants : habitat, hygiène-alimentation-services, et vente-distribution magasinage. Après un temps d'adaptation, les élèves se sont désormais bien appropriés leurs nouveaux locaux, qui ont été officiellement inaugurés le 12 février dernier en présence du président du Conseil départemental, Georges Méric.

CANTON BLAGNAC

À BLAGNAC, LE CENTRE SOCIAL DÉMÉNAGE ET ÉLARGIT SON ACTION

On l'appelle désormais l'Espace Famille, et non plus la Maison de la famille, et il vient d'investir des locaux flambants neufs. « Le bâtiment que nous occupions depuis quinze ans était devenu trop exigü, indique Carole Béchard, responsable du lieu. Celui-ci est lumineux, spacieux et fonctionnel. Par ailleurs, au vu des besoins qui apparaissent, la Ville a souhaité que nous orientions davantage notre action vers le soutien à la parentalité, et que nous réunissions en un même lieu les services déjà existants autour de cette notion. C'est ainsi qu'un certain nombre de programmes, à l'instar du dispositif de réussite éducative, rejoignent l'Espace Famille. »

Des animations autour de la parentalité

Dénominateur commun des activités que propose le centre social, la parentalité devient donc centrale : ateliers parents/enfants (éveil musical, jeux d'éveil, etc.), ateliers parents (relaxation, remise en forme, alphabétisation, etc.), et temps d'échange autour de thématiques variées (santé, alimentation, etc.). « Des permanences gratuites sont également organisées, sur rendez-vous, avec une juriste du droit de la famille, une psychologue parentale, une juriste d'une association d'aide aux victimes et une médiatrice familiale », précise la responsable. D'autres permanences sont assurées par des associations soutenues par le Conseil départemental : entre autres, l'École des parents et des éducateurs (EPE) ou le Centre d'information du droit des femmes et des familles (Cdifff). À noter enfin qu'un point d'accès numérique CAF sera bientôt en service pour aider les usagers à réaliser leurs démarches.

→ **INFOS** : 1, cheminement du Four à briques, à Blagnac. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, fermé le mercredi matin. 05 34 36 45 30.



L'Espace Famille propose de nombreuses animations autour de la parentalité.



La projection du film s'est tenue en présence de la réalisatrice Neus Viala, et de la conseillère départementale Camille Pouponneau.

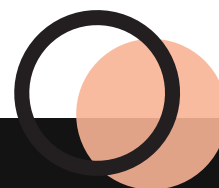
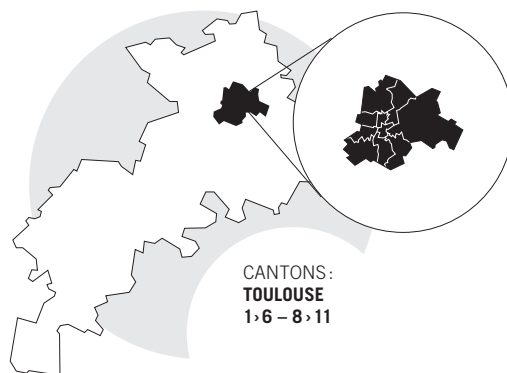
©Marie-Pierre Mignau

CANTON TOULOUSE 7

DES ÉLÈVES DE COLOMIERS SUR LES TRACES DE MANUEL AZAÑA

À Colomiers, l'association la Peña columérine s'attache à faire découvrir la culture hispanique à travers un large panel d'activités. Le 15 janvier dernier, elle a proposé aux élèves en section hispanique du collège et du lycée Victor-Hugo une projection et une rencontre autour du film *Manuel Azaña, una vida por la republica*. La réalisatrice, Neus Viala, s'est prêtée au jeu des questions-réponses, sur la vie du dernier président de la République espagnole, décédé en exil à Montauban en 1940, ainsi que sur la Retirada, dont on célèbre les 80 ans cette année.

Un moment privilégié, placé sous le signe de la transmission, en présence de plusieurs enseignants et de Camille Pouponneau, conseillère départementale et ancienne élève de l'établissement. Nina, en terminale section bachibac (double bac franco-espagnol), a interrogé la réalisatrice sur ses méthodes « pour trouver les témoins qui sont présents dans le film ». Sa camarade Émeline retient surtout ce passage du documentaire dans lequel un homme raconte son exil : « Cet homme, on le connaissait déjà puisque c'est l'enfant à la jambe de bois sur une célèbre photo de la Retirada. C'était émouvant de l'entendre parler. »



CANTON TOULOUSE 1

DES MAMIES ROCK'N'ROLL À L'ESPACE ROGUET

Du 14 au 18 janvier, sept femmes seniors âgées de 61 à 78 ans ont participé à une résidence d'artistes un peu singulière à l'Espace Roguet. Accompagnées par un musicien professionnel, Mathieu Sourisseau, et par un journaliste, Guillaume Malvoisin, elles ont pris part à des ateliers de création artistique autour de l'écriture et... de la guitare électrique ! À l'issue des cinq jours, ces « mamies guitares » ont pu donner un concert spectacle un brin déjanté qui mêle humour, féminisme et... rock'n'roll !



L'Astronef propose de multiples animations gratuites.

CANTON TOULOUSE 5

L'ASTRONEF, UN CAFÉ DE QUARTIER (MULTI)CULTUREL À RANGUEIL

On s'y sent tout de suite bien, comme à la maison. Le café associatif et culturel L'Astronef a ouvert l'an dernier en lieu et place du bar Les Avions, situé dans le quartier de Rangueil-Sauzeulong. Tel un vaisseau spatial non identifié, ce lieu de vie atypique qui relève de l'économie sociale et solidaire a été imaginé par quinze Toulousains regroupés au sein du collectif Les Étonnés. « Notre moteur ? Créer une petite République dans la République, où tous les milieux sociaux peuvent se rencontrer et échanger », explique Jérôme Bresson, un des gérants de la structure.

La culture pour tous

Le midi, une carte signée du chef Guillaume Susin, diplômé de l'école hôtelière de Toulouse, propose une cuisine du marché, locale et créative, à des tarifs raisonnables (à partir de 11 euros). L'après-midi, les familles peuvent profiter d'un espace dédié aux enfants, les étudiants savourent des livres de la bibliothèque en libre accès pendant que d'autres participent à un atelier d'écriture. Un café vivant, en somme ! « Je viens ici au moins une fois par semaine, témoigne Mamé, une habitante du quartier. Je trouve ce lieu chaleureux, aussi bien pour venir travailler que pour y emmener mes filles. » Le soir, des animations culturelles (concerts, jeux de société, théâtre, projections, etc.) sont proposées gratuitement. « Notre objectif est de donner accès à la culture pour tous », ajoute Jérôme Bresson. Une formule qui fonctionne, et qui a d'ailleurs contraint le collectif à mener des travaux de mise aux normes et d'insonorisation ce mois-ci. Le café devrait rouvrir courant avril.

CANTON TOULOUSE 3

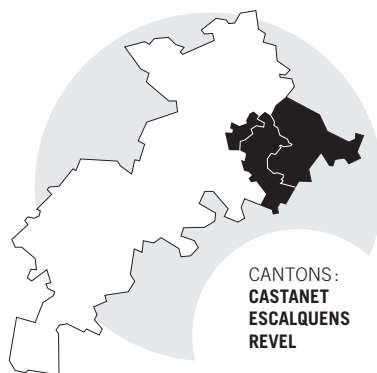
LES PARTIES HISTORIQUES DU COLLÈGE FERMAT RÉNOVÉES

Le filet vert qui masque une partie du grand portail du collège Pierre de Fermat, destiné à l'entrée des élèves, appartiendra bientôt au passé. À partir de ce mois de mars, des travaux de rénovation des parties historiques du collège, engagés par le Conseil départemental, vont débiter. Outre le portail rue Lakanal, celui de l'Hôtel de Bernuy, rue Gambetta, réservé à l'entrée du personnel, sera également rénové. « Les matériaux se détériorent et il convient de stopper l'usure du temps sur ces parties qui ornent les portails d'entrée », constate Patrick Massové, principal du collège.

Patrimoine historique

Les travaux sont réalisés dans un objectif de fonctionnalité et de respect des ouvrages d'origine, afin de redonner tout leur éclat à ces monuments historiques, partie intégrante du patrimoine emblématique de Toulouse. L'Hôtel de Bernuy, situé au sein du collège, a en effet été construit dans la première moitié du XVI^e siècle sur demande de Jean de Bernuy, pastelier toulousain. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus beaux hôtels de la Renaissance en France. Bien qu'ayant lieu durant la période scolaire, les travaux ne vont cependant pas impacter le fonctionnement de l'établissement. « Tout a été pensé en amont pour que les travaux ne dérangent pas. Malgré la présence d'un échafaudage, l'entrée des élèves dans l'établissement ne sera pas perturbée », rassure Patrick Massové. La salle Ozenne et les menuiseries de la cour d'honneur, font également partie du programme de rénovation.





CANTONS :
CASTANET
ESCALQUENS
REVEL



CANTON ESCALQUENS GWENDOLEN FER, UNE CHAMPIONNE À DOMICILE

Chez la famille Fer, on ne fait pas les choses à moitié. Si Gwendolen a démarré l'équitation « comme simple activité du mercredi » à l'âge de 5 ans, elle se lance rapidement dans la compétition. Avec succès, puisqu'elle décroche le titre de championne de France de concours complet dans l'ensemble des catégories jeunes. Après l'obtention d'une licence de gestion et du monitorat d'équitation, elle voit finalement son avenir se dessiner dans un projet familial ambitieux. Après deux ans de travail, l'écurie Gwendolen Fer ouvre à Saint-Léon. Labellisé Site d'excellence sportive par la Fédération française d'équitation et aidé par le Conseil départemental, l'établissement est composé d'une écurie de propriétaires, d'un pôle compétition et d'une section sport-études. Une entreprise familiale, où chaque membre de la tribu met le pied à l'étrier.

Un palmarès impressionnant

En parallèle, le palmarès de la championne s'étoffe : en 2011, elle intègre le groupe France et termine la saison quatre ans plus tard sur une victoire au CIC*** Le Pouget. En 2017, elle devient la première femme française de l'histoire à remporter une des six épreuves du grand chelem : le CCI**** de Pau. À 32 ans, la Toulousaine dit aujourd'hui ne pas avoir « la carrière parfaite » et si elle exprime sa fierté de porter haut les couleurs du sport féminin en Haute-Garonne, elle regrette que « si peu de femmes fassent de la compétition. »

Gwendolen Fer dans son écurie à Saint-Léon.



À VOIR SUR CD31.NET/MAG153



Un espace de co-working a été créé à Belberaud.

CANTON ESCALQUENS

LE 100^E SINGE, UN TIERS-LIEU ATYPIQUE ET INSPIRANT

Les actifs sont de plus en plus nombreux à expérimenter de nouvelles façons de travailler et de nouveaux métiers pour (re)donner du sens à ce qu'ils font. Afin d'accompagner ces mutations de la vie professionnelle, le collectif du 100^e singe a créé un tiers-lieu inédit, dans une ancienne ferme de Belberaud. Côté bureau, on y trouve un espace de coworking regroupant une vingtaine de télé-travailleurs, indépendants et autres consultants, qui souhaitent exercer leur métier « au vert » sans toutefois être isolés. Côté champ, on rencontre une micro-ferme et un espace test agricole accueillant des projets (maraîchage, aquaponie, etc.) portés par des néo-agriculteurs qui, à terme, ont vocation à réinvestir les zones périurbaines. « Ici, ils peuvent tester concrètement leur concept sur des parcelles allant jusqu'à 5 000 m², bénéficier d'un accompagnement juridique grâce à un Contrat d'appui au projet d'entreprise (CAPE) et être formés sur les pratiques agro-écologiques », explique Amandine

Largeaud, co-fondatrice du 100^e singe.

Un projet innovant

Mais pourquoi ce mélange des genres ? « Ce sont en réalité des profils très similaires, poursuit la jeune femme. Coworkers et néo-agriculteurs sont souvent des urbains de 35-45 ans, en reconversion professionnelle, qui ont choisi d'exercer un métier ayant plus d'impact. Tous sont en recherche de collaboration, de mutualisation et de convivialité. » Innovant et inspirant, ce tiers-lieu a d'ailleurs reçu le soutien du Département. « Ce projet concourt à la fois à une meilleure répartition de l'activité économique sur le territoire, et à la promotion d'une nouvelle manière de produire et de consommer, qui sont des sujets prioritaires pour le Conseil départemental », souligne le président Georges Méric.

CANTONS ESCALQUENS ET REVEL

UN MEILLEUR ACCUEIL POUR LES TOURISTES EN SITUATION DE HANDICAP

L'office de tourisme des Terres du Lauragais s'engage dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Ainsi, dès 2013, il a obtenu le label Tourisme et handicap, remis par le ministère du Tourisme. Un précieux sésame qui a été reconduit jusqu'en 2023 pour les quatre types de handicap : auditif, mental, moteur et visuel.

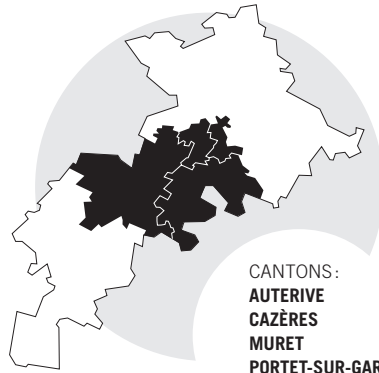
Des visites en langue des signes

Ce label garantit aux visiteurs une offre touristique adaptée. À commencer par les locaux de l'office de tourisme. Situés au sein du Nailloux Outlet Village, ils bénéficient de nombreux équipements : une borne d'accueil et un comptoir à hauteur des personnes à mobilité réduite, une boucle auditive pour l'amplification sonore ou encore une documentation adaptée avec des caractères lisibles et un vocabulaire simplifié. Une réflexion a également été menée pour permettre aux personnes en situation de handicap de profiter au mieux des visites. « Nous travaillons en partenariat avec l'association Jeux de mains afin de proposer des visites guidées en langue des signes

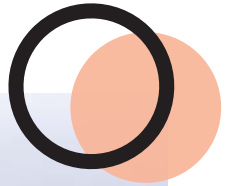


Des visites guidées en langue des signes françaises sont proposées.

française pour les villages de Montgeard et d'Avignonet-Lauragais, ainsi que le moulin à six ailes de Nailloux », précise Camille Lachèze, directrice de l'office de tourisme. Des visites axées autour d'ateliers sensitifs sont par ailleurs proposées aux personnes souffrant d'un handicap mental ou visuel.



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



L'espace Pierre de Coubertin.



En direct DES CANTONS

PORTET-SUR-GARONNE LA FIBRE ARRIVE À LABARTHE-SUR-LÈZE

Un Nœud de raccordement optique (NRO) a été inauguré le 11 janvier dernier à Labarthe-sur-Lèze, en présence notamment d'Annie Vieu, présidente de Haute-Garonne numérique. C'est depuis ce site technique que partiront des câbles destinés à couvrir en fibre optique les communes avoisinantes (dans un rayon de 16 km). Au total, 51 NRO de ce type seront implantés sur l'ensemble du territoire afin d'assurer le déploiement de la fibre d'ici 2022.

CANTON PORTET-SUR-GARONNE À PORTET, LA MAISON DES SPORTS A FAIT SA MUE

Rationaliser le patrimoine public tout en offrant un lieu de vie intergénérationnel. Tel était l'objectif de la municipalité de Portet-sur-Garonne lorsqu'elle s'est lancée dans la reconversion de son ancienne maison des sports. Inauguré le 12 janvier dernier, ce nouvel espace, baptisé Pierre de Coubertin, accueille désormais les services municipaux des sports et de la culture, plusieurs associations ainsi que le Centre communal d'action sociale (CCAS).

Un bâtiment plus accessible

Pour ce faire, l'organisation du bâtiment a été entièrement repensée. « Les anciennes chambres

de l'étage ont été transformées en bureaux et nous avons réaménagé le rez-de-chaussée pour en faire un véritable espace d'accueil du public, indique Thierry Suaud, maire de Portet-sur-Garonne. Nous avons par ailleurs conservé le grand espace offert par le réfectoire pour en faire une grande salle de réunion et de restauration, qui nous permettra notamment d'organiser des repas pour nos aînés, et ainsi les aider à rompre leur isolement. » La municipalité a profité de ce chantier ambitieux, subventionné à hauteur de près de 170 000 euros par le Conseil départemental, pour améliorer l'accessibilité du bâtiment ainsi que son confort thermique, en optant pour un système de géothermie.



CANTON CAZÈRES DRÔLE DE COMÉDIE À CASTIES-LABRANDE

Dans le cadre du Printemps du rire, et en partenariat avec le Conseil départemental, la salle polyvalente de Casties-Labrande accueille la compagnie Abisto le 24 mars prochain à 17 heures pour présenter sa comédie jubilatoire *Les voisines*. Quand six commères se retrouvent par hasard autour d'une mise en plis inachevée chez Pamela-coiffure-boutique-domicile, on savoure... et on rit de bon cœur.

→ INFOS : Entrée gratuite. cultures.haute-garonne.fr

© Compagnie Abisto

CANTON PORTET-SUR-GARONNE TERRITOIRE ACTIF SE BAT POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE

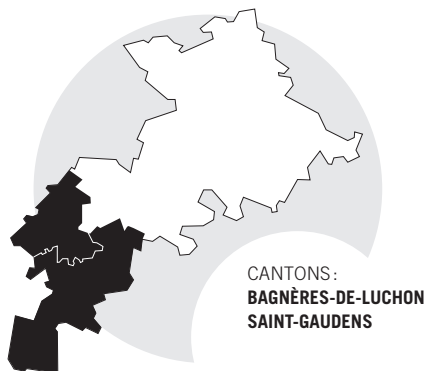
« Seul on va vite, ensemble on va plus loin ». Inscrite à la craie blanche sur un tableau noir du local de Territoire actif, au cœur du quartier du Récébédou, à Portet-sur-Garonne, cette citation en dit long sur le travail de l'association. Cette Structure d'insertion par l'activité économique (SIAE), soutenue par le Conseil départemental, a fêté en janvier sa première année d'activité. Son objectif est simple : proposer un accès au monde du travail et un accompagnement socioprofessionnel à des personnes éloignées de l'emploi. « Nous avons actuellement onze salariés en insertion dont le parcours est limité à 24 mois, explique Sadok Senoussi, président bénévole de Territoire actif. À l'issue de cela, ils quittent la structure et se dirigent, soit vers une formation qualifiante, soit vers un emploi. »

Se développer en zone rurale

Grâce à Territoire actif, les salariés peuvent effectuer des missions dans des entreprises privées, des collectivités locales ou chez des bailleurs sociaux, et sont orientés vers deux secteurs d'activité : la propreté et le nettoyage, ou les espaces verts. Suivis tout au long de leur parcours par Célia Gélade, conseillère en insertion professionnelle au sein de l'association, ils peuvent également se lancer dans des formations dans d'autres domaines. « Notre premier salarié a souhaité devenir conducteur de bus et suit aujourd'hui une formation qualifiante de six mois », détaille Sadok Senoussi. En 2019, elle espère se développer davantage et obtenir le label Régie de territoire, lui permettant de développer son activité en zone rurale.



Sadok Senoussi est le président bénévole de cette structure d'insertion.



CANTONS BAGNÈRES-DE-LUCHON ET SAINT-GAUDENS DES COLLÉGIENS ONT VOTÉ POUR LEUR WEB-SÉRIE PRÉFÉRÉE

Le 9 février dernier, la web-série *Jean 2 Mahj* a reçu le prix du public au festival des créations télévisuelles de Luchon. Quelques semaines plus tôt, dans le cadre du Parcours laïque et citoyen, plusieurs classes de collèges du sud du département ont endossé le rôle de jury en assistant à des projections. L'objectif ? Déterminer leur web-série préférée.

Développer le sens critique

Le 21 janvier à Montréjeau, près de 90 élèves de 5^e et de 4^e se sont ainsi rendus au cinéma associatif Les Variétés pour un après-midi de travail peu habituel. Munis d'une fiche et d'un stylo, ils ont dû scruter avec attention les huit séries en lice pour ainsi évaluer les scénarios, le jeu des acteurs, l'originalité, les décors ou encore les dialogues. « Je ne regarde pas souvent de web-série, mais

j'ai trouvé cette sélection intéressante : c'est plutôt divertissant et ça change de ce qu'on peut voir à la télévision », témoigne Lucile, en 4^e au collège de Montréjeau. Pour Mathilde et Solène, deux camarades de classe, participer à ce jury a également été une bonne expérience : « Ce n'est pas tous les jours qu'on nous demande notre avis. Et cette fois, en plus, il a été pris en compte ! » Pour leur enseignant, qui les a accompagnés dans ce projet, il s'agissait d'ailleurs surtout de développer leur esprit critique. « L'objectif est de leur donner envie d'aller voir des films ou des séries tout en prenant du recul, en n'étant pas seulement des consommateurs », explique Dominique Rech, professeur d'histoire-géographie. Pour lui, le support « images » est en effet devenu un outil pédagogique essentiel, nécessaire à une meilleure compréhension des événements.



En direct DES CANTONS

BAGNÈRES-DE-LUCHON SAINT-BÉAT-LEZ : UNE NOUVELLE COMMUNE EN HAUTE-GARONNE

Depuis le 1^{er} janvier dernier, les communes de Saint-Béat et de Lez ont été regroupées, donnant naissance à un nouveau village au sud du département. Saint-Béat-Lez compte désormais 436 habitants, que l'on appelle les Saint-Béatais-Léziens. Pour rappel, le premier et seul tunnel du département a été inauguré l'an dernier sur l'ancienne commune de Saint-Béat. Une réalisation qui s'inscrit dans un projet global d'aménagement, porté par l'État, avec la création d'un nouvel itinéraire vers l'Espagne permettant de délester la zone des poids lourds.



Luscan a reporté le Grand prix départemental pour la 2^e année consécutive.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON VILLES ET VILLAGES FLEURIS : LUSCAN EN HAUT DU PODIUM

C'est une discrète petite commune de 60 habitants qui, depuis plusieurs années, sème, plante et façonne avec goût son environnement. Au point de décrocher pour la deuxième année consécutive, le Grand prix départemental dans la catégorie « villes et villages de moins de 400 habitants ». « Quand j'ai été élue maire en 2001, je me suis demandée comment valoriser notre commune, raconte Marie-Thérèse Castex. L'idée du fleurissement m'est venue et j'ai tenté d'impulser progressivement une dynamique de village autour de ce projet. » C'est ainsi que la majorité des habitants contribue, en fleurissant sa maison ou en fournissant des boutures, à l'embellissement

de Luscan. « C'est un fleurissement de campagne, rustique, réalisé avec des moyens réduits, précise l'édile. Mais avec un peu d'imagination, et beaucoup de patience, on atteint un beau résultat. » Souches d'arbre, bancs en pierres taillées, panneaux en métal illustrant, chacun, une Fable de la Fontaine : des touches d'originalité complètent le tableau. « Le grand prix départemental que nous venons d'obtenir nous vaut par ailleurs d'accéder directement au concours régional, souligne Marie-Thérèse Castex. On peut le dire, désormais, nous jouons dans la cour des grands ! »

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON BIENTÔT UNE NOUVELLE CASERNE À SAINT-MARTORY

Le 2 février dernier, la première pierre du futur Centre d'incendie et de secours a été posée à Saint-Martory, en présence de Roselyne Artigues et Christian Sans, conseillers départementaux, et Émilienne Poumirol, présidente du conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne (SDIS). Construite sur une parcelle de plus de 3 600 m² en face de la gendarmerie, cette nouvelle caserne de 700 m² remplacera l'actuelle devenue désuète et inappropriée aux besoins de la population. Elle devrait ouvrir à la fin de l'année.



MA HAUTE-GARONNE DÉCRYPTAGE

LA PMI EN HAUTE-GARONNE...

Dans chaque Maison des solidarités du Conseil départemental, une équipe de la Protection maternelle et infantile (PMI) accueille et accompagne les femmes enceintes et les parents ayant des enfants de 0 à 6 ans.

L'objectif ?

Assurer le suivi médical de l'enfant, et son bon développement, en soutenant les parents dans leur fonction éducative.

16 000

naissances par an
en Haute-Garonne.

Tous les avis de grossesse et
de naissance transitent par la PMI.



GROSSESSE

ALIMENTATION

MODES D'ACCUEIL

NAISSANCE

SANTÉ
ÉVEIL

... C'EST QUI ?



161 professionnels départementaux à votre écoute :

100 infirmières-puéricultrices

45 médecins

16 sages-femmes

En partenariat avec des professionnels de santé.

Les professionnels de la PMI réunis à Toulouse

Le 24 janvier, le Conseil départemental a accueilli à Toulouse la 2^e Journée scientifique interdépartementale des PMI d'Occitanie. Pas moins de 300 personnes se sont réunies pour échanger autour des thèmes de la planification de l'éducation familiale.

... C'EST QUOI ?



29 000 consultations médicales gratuites pour les 0-6 ans*

assurées par des médecins et des infirmières-puéricultrices, avec notamment la réalisation des examens médicaux obligatoires de l'enfant, et plus de 15 000 vaccins.



16 000 visites à domicile en post-natal*
assurées par des infirmières-puéricultrices pour des conseils en soins au bébé et de soutien à la parentalité.



2 700 entretiens ou consultations en pré et post-natal*
assurées par des sages-femmes.



8 000 consultations de planification familiale*

assurées par des médecins et sages-femmes du Centre départemental

de planification et d'éducation familiale (Cdpef). Celui-ci propose notamment des consultations médicales relatives à la contraception ou encore la réalisation d'IVG médicamenteuses. Les consultations ont lieu dans le centre rue du Pont-Vieux à Toulouse, dans les Maisons des solidarités, les universités et les hôpitaux.

4 700 bilans de santé en écoles maternelles*

pour les enfants de 3-4 ans. Réalisés par des médecins et infirmières-puéricultrices, ils comprennent notamment la réalisation de tests sensoriels et de dépistages.



400 crèches
8 000 assistants maternels
agrés par le Conseil départemental garantissant la qualité et la sécurité des modes de garde.

... C'EST OÙ ?

72

sites de consultations en Haute-Garonne, dans les Maisons des solidarités et leurs annexes.



Pour trouver le lieu la plus proche de chez vous, rendez-vous sur carte.haute-garonne.fr

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste, Radical et progressiste
Conseiller départemental du Canton d'Auterive

CONTACT

Bureau B114
Tél. 05 34 33 32 93
groupesrp31.com

 PScd31
 groupesocialiste31

AGRICULTURE :

AGIR ENSEMBLE POUR DONNER DU SENS

Alors que le Salon de l'agriculture vient de se terminer à Paris, le thème de cette édition « Des femmes, des hommes, des talents » rappelle les mots de Jean Jaurès.

Pour décrire l'importance de ces talents, les agriculteurs, Jaurès écrivait qu'ils « créent eux-mêmes la richesse vraie [...] celle qui, pour chacun de nous, se confond avec la vie même ». Cette richesse, elle s'exprime en Haute-Garonne peut-être plus qu'ailleurs, de l'ail violet de Cadours aux vins du Frontonnais en passant par l'agneau des Pyrénées... Elle est à la fois essentielle et fragile. Essentielle à notre alimentation de tous les jours et déterminante pour celle des générations futures.

Les agriculteur-riche-s de Haute-Garonne sont de plus en plus nombreux-ses à préserver la qualité des sols et de l'eau, à développer l'agroécologie, à privilégier les circuits courts, à protéger la biodiversité.

S'engager à leurs côtés, c'est contribuer au bien-être de tou-te-s. C'est pour cette raison que le Conseil départemental de la Haute-Garonne, en partenariat avec la Région Occitanie, mobilise seize dispositifs d'aide destinés aux act-eur-riche-s agricoles.

Faire vivre la solidarité et accompagner les envies

Nous soutenons celles et ceux qui souhaitent démarrer une activité agricole. C'est le cas par exemple de cette agricultrice de Bretx qui, pour reprendre une exploitation maraîchère, a bénéficié de l'accompagnement du Département via l'expertise d'un conseiller agro-environnement pour réaliser une étude de marché essentielle au développement de son activité. Ce sont 26 conseillers agro-environnement qui sont à la disposition de la profession agricole sur tout le territoire haut-garonnais.

Nous accompagnons les Haut-Garonnais-es qui ont choisi de changer de métier, par passion, parfois

pour défendre leurs convictions. Nous avons soutenu cet ancien plombier qui a choisi d'abandonner son activité pour l'élevage d'agneaux des Pyrénées sur les conseils d'un technicien du Département spécialiste des ovins. Un autre bel exemple, c'est celui d'un garagiste qui a bénéficié d'une aide financière pour construire les bâtiments nécessaires à sa nouvelle activité d'éleveur de brebis à Fronton.

Le Département finance également la première installation entre 4 000 et 7 500 euros par exploitant pour les moins de 45 ans. Nous finançons aussi la construction de bâtiments légers à usage agricole à hauteur de 50 % du montant des travaux hors taxe.

Par ailleurs, le monde agricole est souvent confronté à des épisodes météorologiques imprévisibles qui endommagent les récoltes, parfois les bâtiments et entraînent des pertes sèches. Face à ces difficultés, nous répondons présent. Ainsi en 2018, nous avons acté 300 000 euros d'aides en faveur des agriculteur-riche-s touché-e-s par ces calamités climatiques.

Faire connaître, reconnaître notre terroir et son savoir-faire

Le Conseil départemental agit également pour promouvoir les produits 100 % haut-garonnais et les circuits courts. Nous avons créé la plateforme « Agrilocal 31 » qui met en relation gratuitement, des producteurs et les acheteurs pour privilégier les ventes de proximité. Nous veillons également au « bien-manger » dans les cantines des collègues de Haute-Garonne en réservant une partie des repas au bio et aux produits de saison. Nous participons à de nombreuses initiatives destinées à promouvoir le monde agricole comme l'événement Toulouse à table !, le Salon international de l'agriculture ou encore le Salon REGAL organisé par la Région Occitanie.

Préserver notre unique biosphère, penser l'agriculture de demain

Nous soutenons toutes les initiatives visant à préserver notre environnement. C'est pour cela qu'au-delà des deux millions d'euros que le Département verse chaque année aux agriculteurs, nous nous attachons à accompagner l'adaptation des pratiques au changement climatique, à la protection de l'air, des sols et de l'eau.

Par exemple, chaque année, le Département lance son grand programme de plantation de haies. Cela permet de préserver les cultures, œuvrer pour la biodiversité, éviter l'érosion des sols et lutter contre la pollution de l'eau.

Défendre l'agriculture « à taille humaine » : un cercle vertueux pour nos territoires

Ces dispositifs sont la traduction concrète de notre engagement à la fois social, sociétal et environnemental. Si nous ne soutenons pas les petites exploitations agricoles, si l'agriculture de proximité disparaît, si nous ne préservons pas nos sols et nos rivières, demain, c'est notre qualité de vie collective qui sera dégradée.

Il est inacceptable qu'aujourd'hui des exploitants agricoles ne vivent pas décemment de leur travail. C'est dans cet esprit de lutte contre les inégalités sociales que nous avons, avec 18 départements, proposé d'expérimenter un « revenu de base », revenu d'autonomie pour les personnes qui ne parviennent pas à vivre de leur travail. Nous déplorons que lors de l'examen à l'Assemblée nationale, d'une proposition de loi sur le sujet déposée par les parlementaires socialistes et apparentés, le Gouvernement ait balayé d'un revers de main notre proposition, sans même en débattre.

Pour demain, nous continuerons à défendre nos territoires et celles et ceux qui les font vivre, comme le disait François Mitterrand : « Il y a toujours un avenir pour ceux qui pensent à l'avenir ».

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION
LALANE -
DE LAUBADÈRE
Présidente du Groupe
Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11

CONTACT
Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

TRANSPARENCE

La démocratie avance par à-coups, par saccades, mais l'essentiel c'est que la démocratie avance. La mise en ligne des délibérations du Conseil départemental est un premier pas de la majorité de gauche vers l'exemplarité nécessaire à la démocratie locale, comme nous le réclamons depuis des mois. Au moment où la défiance de nos concitoyens est la plus forte, il est de notre devoir d'élus de faire connaître les décisions de la collectivité avec le plus de simplicité et une très grande transparence.

Grâce à l'insistance de l'opposition, la majorité a enfin consenti à se débarrasser de vieux réflexes conservateurs, ceux de l'opacité de la vie publique. Halte au brouillard et bienvenue dans la modernité de la transparence...

MES LOISIRS

CULTURE

ET PATRIMOINE

AU PRINTEMPS, ON VA BIEN RIGOLER !

Pour sa 24^e édition, le Printemps du rire entend bien faire marrer tous les Haut-Garonnais ! Pas moins de 84 spectacles sont programmés du 22 mars au 21 avril dans tout le département. Avec, pour fil rouge, la défense des jeunes talents, l'accompagnement à la création et l'accessibilité des tarifs.

31... jours pour se marrer. La durée de cette nouvelle édition du Printemps du rire résonne comme un clin d'œil au Département. « Pour le remercier de son soutien majeur », atteste Mary Diévert, directrice artistique du festival, qui se tiendra du 22 mars au 21 avril sur tout le territoire haut-garonnais. Avec ses confettis colorés et son personnage barbu vêtu d'un tutu de danseuse, l'affiche du Printemps du rire donne le ton de cette 24^e édition : « un événement rock'n'roll mais qui conserve ses ambitions de qualité et de tremplin pour les jeunes talents, à l'image d'un Guillermo Guiz (lire interview ci-contre) par exemple, qui s'est fait repérer au Printemps du rire », explique Mary Diévert.

Soutenir les jeunes talents

La soirée d'ouverture va d'ailleurs permettre à six jeunes pousses de la scène humoristique francophone, sélectionnées parmi des centaines d'artistes, de se produire sur la scène du Diagora, à Labège, avant de sillonner tout le département. De Cazères à Bessières en passant par Montastruc-la-Conseillère et Fonsorbes, dix dates sont ainsi prévues dans le cadre des Tournées du Printemps, et ce, à des tarifs très attractifs (de 0 à 10 euros). Le grand vainqueur remportera un ticket pour un passage au Zénith de Toulouse lors de la Nuit du Printemps, le 12 avril (16 euros), alors que la finaliste de l'an dernier, la chroniqueuse belge Farah, est programmée pour deux représentations au Centre culturel des Minimes les 23 et 24 mars (10 à 12 euros).

... et la création artistique

Mais si la défense des jeunes talents est dans l'ADN du festival depuis ses débuts, c'est aussi le soutien à la création artistique qui anime désormais les organisateurs du festival. Pour la deuxième année, les Trophées de la création permettront à six compagnies locales de présenter leur spectacle pour la première fois devant un public, au théâtre de la Violette (6 euros). « L'intégralité des bénéfices seront reversés aux compagnies », précise Mary Diévert. Le gagnant sera dévoilé lors de la soirée de clôture, le 20 avril (entrée gratuite), qui sera organisée au Conseil départemental, et où sera également



Elodie Poux

© Quentin Le Gall

Giroud et Stotz

présentée *Les voisines*, la pièce signée Nathalie Albar qui a remporté le trophée 2018, et qui a par ailleurs bénéficié d'une résidence d'artistes à l'Espace Roguet.

Pour tous les publics

Fidèle à sa volonté de toucher chaque année un public plus large – près de 15 000 spectateurs en 2018 –, le Printemps du rire propose un large éventail de quelque 84 spectacles pour 148 représentations dans 42 salles associées. L'occasion d'assister à des stand-ups attendus, comme celui de Didier Porte, Jeanfi Janssens (qui s'est d'ailleurs lui aussi fait connaître au Printemps du rire), Elodie Poux ou encore Fanny Wolff. Mais aussi des pièces décalées, dans le cadre du Off du Printemps, où l'humour permet d'aborder des thèmes « a priori » pas drôles. Le public jeunesse ne sera, lui non plus, pas oublié, puisque sept spectacles sont plus particulièrement programmés pour les enfants. Il y en aura pour tous les goûts, nous promet-on, pour qu'avec ce printemps, s'ouvrent quelques notes de gaité...

➔ INFOS : leprintempsdurire.com



INTERVIEW



GUILLERMO GUIZ, HUMORISTE

⚡ " On peut rire de tout.
⚡ Il faut juste trouver la bonne
manière de le faire "

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir humoriste ?

J'ai longtemps été journaliste, et puis au bout d'un moment, je me suis rendu compte que je tournais en rond. Alors j'ai cherché une manière de me réinventer, de faire quelque chose de plus excitant. Je m'intéressais pas mal à l'humour. Petit, j'aimais bien les Monty Python et les Guignols de l'info. Et puis, j'ai commencé à écrire des petits textes, alors je me suis lancé dans une scène ouverte. Une chose en amenant une autre, c'est l'humour qui a pris le pas sur le journalisme.

Vous êtes de plus en plus d'humoristes belges à faire carrière en France. Y a-t-il un « humour belge » qui vous caractérise ?

C'est difficile à dire. Je n'ai pas le sentiment qu'il y ait un humour belge particulier, mais il y a peut-être, c'est vrai, une attitude belge qui consiste à prendre les choses moins au sérieux. Le fait de venir de Belgique, ce tout petit pays qui n'a pas grand-chose à revendiquer, nous permet de relativiser davantage (rires) !

Dans votre spectacle et vos chroniques, vous semblez pouvoir tout aborder, le sexe, la drogue, l'alcool et même le terrorisme, avec humour. Peut-on rire de tout ?

Je ne me mets pas de barrière quand j'écris, ça vient naturellement. La clef est de trouver un angle malin. Oui, je

crois qu'on peut rire de tout, il faut juste trouver la bonne manière de le faire.

Le Printemps du rire défend les jeunes talents dont vous avez fait partie... Que retenir-vous de vos premières scènes à Toulouse ?

Ça a été l'une de mes premières expériences à l'étranger. C'était vraiment très impressionnant. J'étais arrivé en finale de ce qu'on appelle les Best de l'humour maintenant, et j'avais fait la première partie de Florent Peyre au Casino Barrière. Je ne m'attendais pas à arriver jusque-là ! Quant à Toulouse, c'est l'une des villes de France où je viens le plus souvent jouer. J'aime bien cette ville, c'est assez électrique, ça bouge beaucoup.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes artistes ?

Le bagage de talent, personne ne peut l'avoir pour eux. Par contre, il y a une constante : c'est que plus on fait de la scène, plus on progresse. J'apprends encore mon métier aujourd'hui. Ça fait cinq ans et demi que je fais ça, et j'ai toujours l'impression d'être meilleur que la veille.

➔ INFOS : le 23 mars à 20 h 30, salle Nougaro à Toulouse. Tarifs : de 24 à 28 euros. Guillermo Guiz participera également à la soirée d'ouverture du festival, le 22 mars à 20 h 30 à Diagona à Labège. Tarif : 18 euros.

LE MUSÉE DE L'AURIGNACIEN FÊTE SES 50 ANS



De nombreuses animations sont prévues toute l'année à Aurignac.

Il ne faut pas se fier aux apparences. Avec son architecture moderne parfaitement intégrée au paysage et son espace d'exposition ouvert et lumineux, le musée de l'Aurignacien fait figure de nouveau venu au sein des institutions patrimoniales haut-garonnaises. Cette année pourtant, il souffle ses 50 bougies !

L'histoire de ce musée niché dans le Comminges débute en réalité il y a un siècle et demi. En 1852, un ouvrier carrier d'Aurignac découvre, par hasard, un abri dissimulé par des roches recouvertes de végétation. Huit ans plus tard, le paléontologue Édouard Lartet se rend sur place et entreprend la fouille de l'abri. Il y découvre des silex taillés, du bois de renne travaillé par l'homme ou encore les restes d'un foyer. « Il va ainsi mettre en évidence les premières traces de nos plus lointains ancêtres, des Homo sapiens présents en Europe entre 39 000 et 28 000 ans avant notre ère, qu'on appellera par la suite les Aurignaciens », souligne la directrice du musée Joëlle Arches.

Des vestiges précieux contre un franc symbolique

Si le site est rapidement connu dans le monde entier, localement, il ne fait pas grand bruit. « C'est à partir des années 1950 que la municipalité va s'en saisir et afficher sa volonté d'ouvrir un musée », poursuit Joëlle Arches. Une dizaine d'années plus tard, Fernand Lacorre, qui fut le deuxième préhistorien à fouiller l'abri en 1938 et 1939, accepte de céder l'ensemble de sa collection, soit plus de 6 000 pièces découvertes sur le site d'Aurignac, mais aussi en Dordogne et en Tunisie, contre un franc symbolique ! Le musée ouvre en 1969. « Au départ, ce n'était qu'un modeste local de 50 m², tout en longueur, peu accessible et sans un accueil permanent du public », indique Joëlle Arches. Mais il a le mérite d'exister. Suite à des infiltrations, le musée doit toutefois fermer en 2004. Qu'à cela ne tienne, un projet plus ambitieux prend déjà forme et un

Comité scientifique se monte, en partenariat avec le muséum de Toulouse.

De nombreuses animations

L'heure du renouveau sonne dès 2014 avec l'ouverture d'un musée résolument moderne, riche de plus de 15 000 pièces représentatives de la culture aurignacienne, puis avec la création d'un syndicat mixte ouvert, deux ans plus tard, pour sa gestion, réunissant le Conseil départemental et la communauté de communes des Terres d'Aurignac. « L'exposition permanente présente quelque 300 objets, ainsi que des illustrations, des cartes et des films qui permettent aux visiteurs de mieux imaginer les conditions de vie de l'époque », explique Joëlle Arches. Désormais, une vingtaine d'événements rythment chaque année la vie de l'institution commingeoise, notamment les « café-préhistoire » (des rencontres entre chercheurs et grand public), attirant de plus en plus de visiteurs à Aurignac. Ils ont été plus de 13 000 en 2018, grâce notamment au succès de la performance d'Abraham Poincheval, et ils devraient être encore plus nombreux cette année, grâce aux différents temps forts imaginés pour ce 50^e anniversaire : une exposition temporaire, qui mettra en valeur quelques pièces exceptionnelles jalousement conservées dans les réserves (lire encadré), la publication d'un ouvrage sur le musée en avril, la reprise et l'extension des fouilles sur le site en juin, sous réserve de l'accord des services de l'État, ou encore un « Trail des Auri'gines » à l'automne !

→ INFOS : musee-aurignacien.com



ZOOM

DES TRÉSORS DANS LES RÉSERVES DU MUSÉE

À l'occasion de l'exposition *Enquête sur 50 ans d'histoire !*, qui se tiendra du 13 avril au 30 novembre, le musée d'Aurignac sortira de ses réserves quelques pièces remarquables.



Un poisson fossile unique en son genre ▲

Ce spécimen de 60 cm de longueur, qui fait partie d'un dépôt consenti par la Faculté des sciences de Toulouse, répond au nom de *Pyrenichthys jauzaci*.

Il a été découvert en 1985 à Saint-Loup-en-Comminges. Ses particularités ? Non seulement ce poisson, proche des salmoniformes (saumons, truites...), est âgé de 66 millions d'années, mais c'est également un holotype, c'est-à-dire qu'il est unique et a permis de définir officiellement un animal qui était inconnu jusqu'alors !



◀ Des pièces décorées faites en matière animale

Dès son ouverture en 1969, le musée a eu la chance de pouvoir exposer de superbes pièces préhistoriques généreusement offertes par Suzanne de Saint-Périer, célèbre préhistorienne. On trouve ici un harpon plat magdalénien à perforation, conservant des traces d'ocre, une baguette demi-ronde en bois de renne décorée d'incisions disposées en triangle, une pointe intacte de sagaie et une baguette magdalénienne décorée d'ondulations.

Des céramiques médiévales en parfait état ▶

Aurignac fut une cité médiévale dominée par un château fortifié. Passionné d'archéologie, le premier conservateur du musée, l'abbé André Algans, entreprend en 1961 des fouilles dans la salle la plus basse du donjon. Il y découvre une magnifique et rare série de céramiques médiévales, datées des XIII^e et XIV^e siècles.



TRAVERSE VIDÉO : DES RENCONTRES AUTOUR DE L'IMAGE

Événement international, les Rencontres Traverse vidéo offrent matière à réfléchir autour d'une multitude de propositions artistiques en lien avec l'image. Sa 22^e édition se tient jusqu'au 31 mars dans quatorze lieux toulousains.

199 propositions artistiques sélectionnées sur 1 142 reçues. Et un nombre d'heures incalculable à visionner, apprécier, les projets d'artistes du monde entier, désireux de participer à l'événement toulousain. Chaque année, depuis 22 ans, l'association Traverse vidéo effectue un travail de fourmi pour élaborer la programmation de ses Rencontres, soutenues par le Conseil départemental. « Il s'agit bien de "rencontres" et non pas d'un festival, insiste la directrice artistique Simone Dompeyre. Une cinquantaine d'artistes seront d'ailleurs présents. » La diversité des événements-performances, films, vernissages, tables rondes, etc., favorisera en effet l'échange entre professionnels, amateurs et publics. Et avec des expositions et ateliers aussi bien au Quai des savoirs, au lycée Ozenne ou au cinéma ABC, le brassage des spectateurs devrait opérer.

Interroger l'art « expérimental »

La thématique de cette édition, « Expérimental recherche/art », pose l'art comme « toujours pensé, et non pas inspiré par une muse », explique Simone Dompeyre. Il s'agira également d'aborder la place de l'outil et de la technologie dans le processus créatif, « pour que chacun puisse se faire une idée de ce qu'on appelle « expérimental » », conclut la directrice. Le lancement aura lieu le 13 mars à la Galerie 3.1 (lire ci-contre).

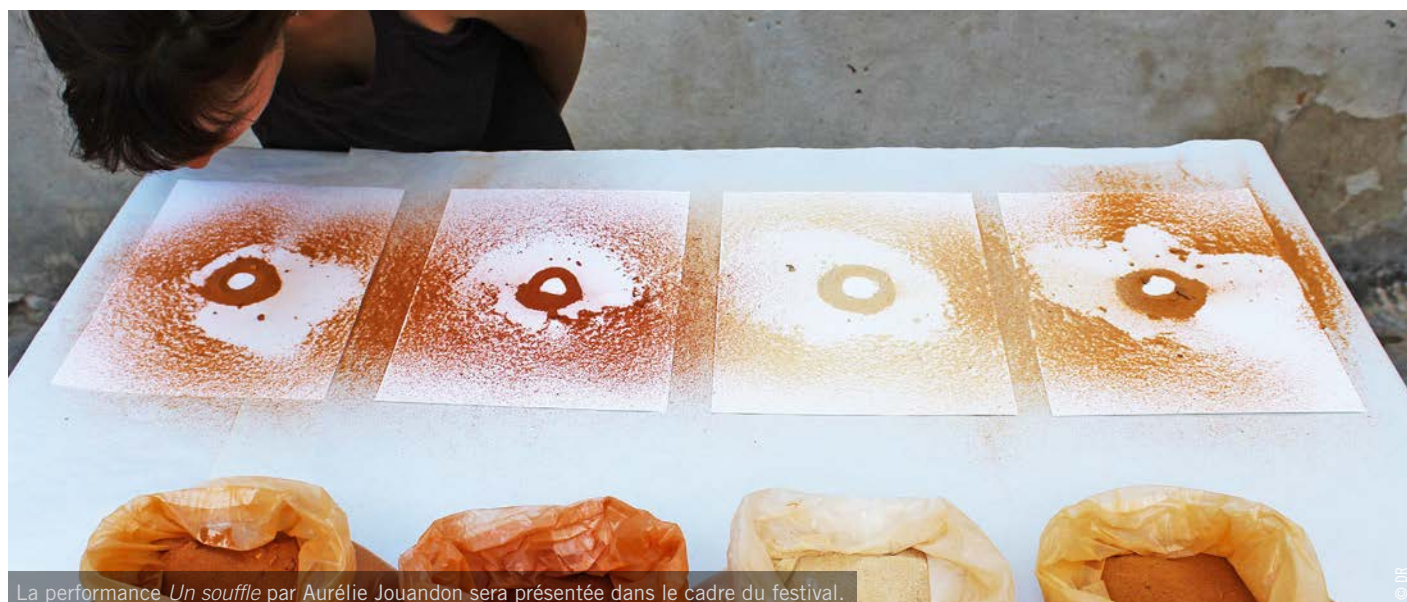
→ INFOS : traverse-video.org

UNE PERFORMEUSE TOULOUSAINE À LA GALERIE 3.1



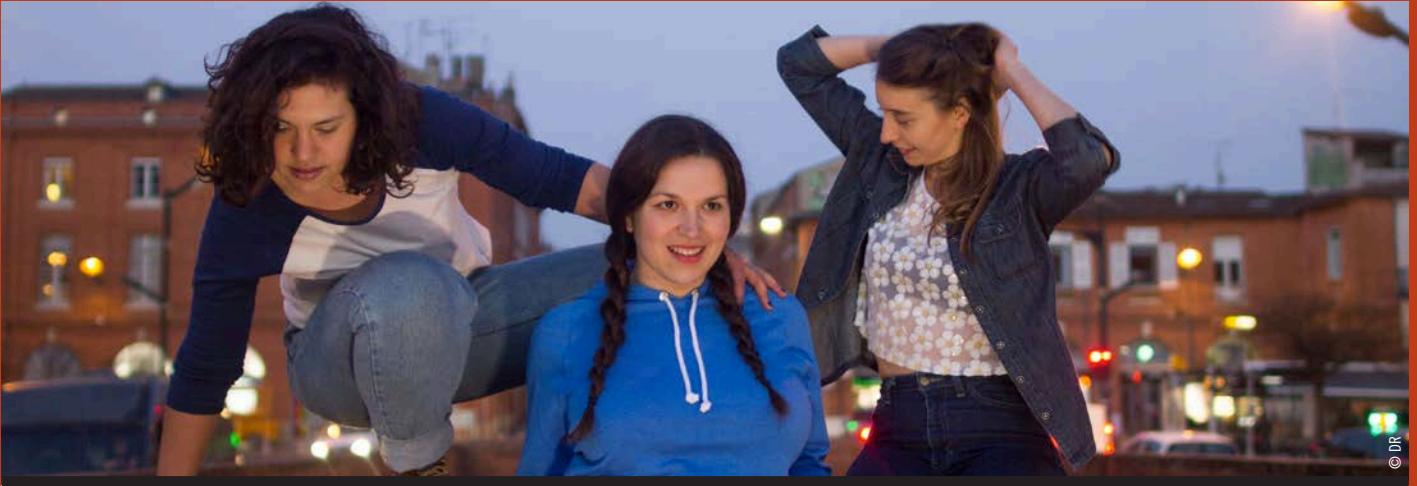
Au programme de la soirée du 13 mars : une exposition de photographies, plusieurs boucles sur écran, une installation interactive, et la performance de la toulousaine Sandrine Deumier, intitulée *Realness*, (*excepté le décalage entre ma vision et la tienne*). Isolée des spectateurs grâce à un casque de réalité virtuelle, mais bien présente parmi eux physiquement, elle contemple une scène en 3D. Dans ses bras, un écran, sur lequel est retransmis ce qu'elle observe. Une proposition qui convoque l'absurde par son caractère répétitif, et joue sur la mise en abîme des regards.

→ INFOS : exposition jusqu'au 20 avril. Performance le 13 mars à 18 heures, à la Galerie 3.1, 7 rue Chalande, à Toulouse. Entrée gratuite.



La performance *Un souffle* par Aurélie Jouandon sera présentée dans le cadre du festival.

ARDIT L'OCCITAN



COCANHA, LE « GIRLS BAND » OCCITAN

L'année sera riche pour le groupe Cocanha, qui perpétue la tradition occitane, avec des résidences, des concerts et un nouvel album.

Au son du tambourin à cordes, le tom-tom, qui diffuse son bourdon caractéristique et envoûtant, les trois trentenaires de Cocanha jouent de leurs voix, leurs mains et leurs pieds pour redonner vie à des mélodies anciennes... en langue occitane ! « C'est du militantisme de la vie de tous les jours, confie Caroline Dufau, originaire du Béarn où la tradition du chant polyphonique est encore vivace. On ne brandit pas des drapeaux, on le vit au quotidien, on parle occitan le plus possible et pour nous, c'est épanouissant. » Huit ans après leur rencontre au sein du collectif Dètz, laboratoire audiovisuel en occitan, Lila Fraysse et Caroline Dufau, poursuivent désormais l'aventure depuis Toulouse avec Maud Herrera.

L'année 2019 s'annonce particulièrement dense pour le groupe, puisque des résidences de travail vont aboutir à l'enregistrement d'un nouveau disque au printemps avec le soutien de la compagnie Hartbrut et du label Pagans. Suivront de nombreux concerts, à commencer par le 15 mars à la médiathèque de Portet-sur-Garonne, puis le 21 juillet à Carhaix, pour le festival des Vieilles Charrues. Une tournée démarrera en octobre avec les groupes Artús et Super Parquet pour célébrer la sortie de leurs albums.

→ INFOS : hartbrut.com

COCANHA, ETH « GIRLS BAND » OCCITAN

L'annada que serà rica peth grop Cocanha que perpetua la tradicion occitana, dab residéncias d'artistas, concèrts e un navèth album.

Au son deth tamborin a còrdas, eth « tom-tom » que difusa eth siu bordon caracteristic e enlobatant, las tres trentenàrias de Cocanha jògan de lors votzes, de lors mans e de lors pès entà tornar balhar vida a d'ancianas melopeas... en lenga occitana ! « Es de militantisme de la vita vitanta, que nos ahida Carolina Dufau, originàri deth Bearn, ont la tradicion deth cant polifonic es encara viva. Qu'èm pas dab de banhèras, que vivem l'occitan cada dia, parlam la lenga eth mes possible e nosaus, nos espanseishem ». Uèit ans aprèp la nòsta prumèra rencontre, au collectiu « Dètz », laboratòri audiovisuau en occitan, Lila Fraysse e Carolina dufau persegueishen l'aventura dab Maud Herrera.

L'annada 2019 que s'anuncia particularament densa peth grop. Residéncias de trabalh van menar a l'enregistrament d'un navèth disc, a la prima, dab eth sosten de la companhía « Hartbrut » e deth labèl « Pagans ». Que seguiràn nombroses concèrts, de començar peth 15 de març a la mediateca de Portèth de Garona, puèi eth 21 de julhet a Carhaix peth hestau « des Vieilles Charrues ». Ua virada que començarà en octobre dab eths grops « Artús » e « Super Parquet » entà celebrar la sortida deths sius albums.

→ INFOS : hartbrut.com

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



Le duo flûte-guitare Nicolas Lestoquoy et Berten d'Hollander sera programmé à Gagnac-sur-Garonne.

14 MARS > 6 AVRIL

LE NORD TOULOUSAIN ET AUCAMVILLE BRANCHENT LES GUITARES

Depuis 1991, Le Festival de guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain célèbre la guitare sous toutes ses formes et dans tous les styles. Depuis sa création, l'événement, créé à Aucamville, a évolué et gagne aujourd'hui huit communes environnantes. Chacune d'entre elles est libre de sa programmation. « C'est la promesse d'avoir un festival éclectique, qui fait la part belle à un instrument grand public pouvant s'incarner dans de nombreux styles », explique Aude Rayssac, chargée de communication. On écouterait donc le groupe de swing acoustique et de jazz manouche

Samarabalouf à Fenouillet, le duo flûte-guitare Nicolas Lestoquoy et Berten d'Hollander à Gagnac-sur-Garonne et les écoles de musique du canton sur la scène du Bascala. Pour la première fois, le jeune public est convié à un ciné-goûter-concert avec un court-métrage, *Alice Comedies*, mis en musique par l'Orchestre de Chambre d'Hôte. Enfin, le festival finira en beauté, à Aucamville, avec deux artistes féminines à l'affiche, Moonlight Benjamin, la nouvelle prêtresse du rock vaudou, et la chanteuse guitariste Nina Attal.

→ INFOS : guitareaucamville.com

20 MARS

DES RÉCOMPENSES POUR LES JEUNES ÉCRIVAINS

L'association du Prix du jeune écrivain de langue française remettra cette année ses récompenses le 20 mars à 20 heures au théâtre municipal Marcel Sebbah de Muret. Pour cette 34^e édition, près de 800 écrivains en herbe, âgés de 15 à 27 ans, ont envoyé leur candidature, composée au maximum de deux nouvelles. Après une pré-sélection faite par un comité de lecture, 30 textes ont finalement été présentés à un jury de professionnels. Lors de cette soirée gratuite et ouverte au grand public, les réalisations des douze lauréats seront lues par Véronique Vella et Jérôme Pouly de la Comédie française.

→ INFOS : pjef.net



© Patrice Massaret

> 2 AVRIL

DRUMS SUMMIT FÊTE SES 20 ANS

Des concerts, des rencontres et des masterclass sont au menu du festival Drums summit, qui met la batterie à l'honneur. « Depuis 20 ans, nous faisons résonner les tambours ! », résume Philippe Couret, l'un des porteurs de l'événement. Au programme de cette nouvelle édition : le ciné-concert jeune public, *Les Nouvelles aventures de la Petite Taupe*, qui se jouera au Théâtre du Grand Rond et à la médiathèque de Tournefeuille, le trio formé par André Ceccarelli, Sylvain Luc et Rémi Vignolo qui se reformera au Théâtre des Mazades, et aussi les trois jeune groupes régionaux : Ugo Shake, Only Undressed et Agathe Da Rama.

→ INFOS : drumssummit.com



Ugo Shake

© DR

27 > 29 MARS

KERY JAMES À VIF !

Chantre d'un rap politique engagé, poète humaniste et musicien de talent, Kery James (photo) endosse ses habits de dramaturge et de comédien pour *À vif* mis en scène par Jean-Pierre Baro au théâtre Sorano, en partenariat avec le Conseil départemental. Dans un dialogue survolté, drôle et révolté avec le comédien Yannik Landrein, ils campent les rôles de deux avocats qui s'affrontent au sujet de la situation des banlieues de l'Hexagone. Telle une battle de hip-hop, la confrontation magnifie l'éloquence et la puissance des mots.

→ INFOS : theatre-sorano.fr



© DR

10 > 19 MARS

À LA DÉCOUVERTE DU CINÉMA PALESTINIEN



Pour fêter sa cinquième édition, le festival Ciné-Palestine Toulouse Occitanie propose de découvrir la richesse de la production cinématographique « made in » Palestine au travers de 24 films allant du thriller à la tragi-comédie en passant par le documentaire et drame. Des projections et rencontres avec des réalisateurs sont prévus pendant dix jours, avec notamment *Tel Aviv on fire* (photo) de Sameh Zoabi, proposé en clôture du festival et en présence du réalisateur le 19 mars à 20 h 30 à l'American Cosmograph à Toulouse.

→ INFOS : cinepalestine.free.fr

16 MARS

LA NUIT DU SLAM À L'ESPACE ROGUET



© Josephine Morin

Le festival Nuit du slam est une aventure collective née il y a onze ans autour de collectifs souhaitant promouvoir une poésie moderne et percutante. Pour cette édition, c'est à l'Espace Roguet que les amateurs de slam ont rendez-vous, le 16 mars de 15 heures à 23 heures. Au programme : scènes ouvertes, « spoken word » (slam mis en musique), tournois et concerts. À noter cette année la présence de slameurs en langue des signes. Ouverts aux amateurs et aux professionnels.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr

4 > 14 AVRIL

LE TEMPS DU FLAMENCO EST VENU

Depuis le printemps 2002, le Festival de flamenco de Toulouse célèbre la tradition chère au cœur de la ville « où l'Espagne pousse un peu sa corne... » Cette édition poursuit la mission des origines : faire découvrir les artistes de haute tenue et sous toutes les formes qui font le bonheur des aficionados. Ainsi, parmi d'autres propositions artistiques, Manuel Liñán jouera au musée Les Abattoirs dans le cadre de l'exposition *Picasso et l'exil*, Lucia Alvarez « La Piñona » chantera au Centre culturel Henri Desbals et le pianiste Dorantes se produira à la Halle aux Grains dans un spectacle à vivre intensément.

→ INFOS : festival-flamenco-toulouse.fr



Lucia Alvarez

© Luis Castilla

20 > 24 AVRIL

CINÉMINOTS : UN FESTIVAL POUR LE JEUNE PUBLIC

Cinéminots, le festival du 7^e art pour le jeune public, revient du 20 au 24 avril pour sa 11^e édition. Cinq salles participent à l'événement et programment des séances spécialement pour les enfants durant ces vacances scolaires : L'Autan à Ramonville, le MJC Ciné 113 à Castanet-Tolosan, le Studio 7 à Auzielle et l'ABC et la Cinémathèque à Toulouse. À vocation grand public et familiale, le festival met l'accent sur le cinéma d'art et d'essai, et organise également des animations et des ateliers.

→ INFOS : cineminots.com



Dillili à Paris sera présenté.

22 > 31 AVRIL

CAP SUR LES CARAÏBES POUR CINÉLATINO !

Comme un rayon de soleil bienveillant qui célèbre l'arrivée du printemps, les 31^e Rencontres de Toulouse, Cinélatino, mettent chaque année en lumière les cinématographies d'Amérique du Sud. En plus des films en compétition et des personnalités invitées, cette édition fera la part belle aux îles Caraïbes, avec notamment des focus sur le cinéma d'animation et sur le renouveau du cinéma cubain. À noter qu'une projection du film *Temblores* de Jayro Bustamante, aura lieu le 27 mars à 20 h 45 au cinéma de Carbonne, en partenariat avec le Conseil départemental, et en présence du réalisateur.

→ INFOS : cinelatino.fr



Le film Yuli sera programmé.

© Denise Guerra

19 > 21 AVRIL

SOIRÉE THÉÂTRE À SAINT-JEAN

© Eric Vanelle

Dans le cadre de la saison culturelle Itinérances en Haute-Garonne proposée par le Conseil départemental, la compagnie de l'Inutile viendra présenter sa création *Le mardi à Monoprix* (photo) à l'Espace Palumbo, à Saint-Jean, le 12 avril à 21 heures. Mise en scène par Éric Vanelle, cette pièce aborde la transsexualité avec originalité, au travers d'un « monologue dialogué » entre un homme entendant et une femme sourde, en français et langue des signes. Entrée gratuite, sans réservation.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr

27 > 28 AVRIL

PORTES OUVERTES DANS LES FERMES

© DR

Dans le cadre de l'opération « La Haute-Garonne de ferme en ferme » organisée par la Civam Haute-Garonne, une quinzaine de fermes ouvriront exceptionnellement leurs portes de 10 heures à 18 heures pendant deux jours pour permettre aux curieux de découvrir le maraichage, le travail de la terre par la traction animale, la production de petits fruits ou encore les plantes médicinales. Au programme : visites commentées, rencontres avec des agriculteurs, ateliers, démonstrations et dégustations de produits locaux. Plusieurs « circuits » de découverte seront proposés.

→ INFOS : defermeenferme.com

→ INFOS : RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL SUR LE NOUVEAU SITE CULTURES.HAUTE-GARONNE.FR

MES LOISIRS

TEMPS LIBRE



LA RECETTE DU CHEF SUPRÊME DE VOLAILLE

● 4 PERS. ● 30 MINUTES



YANNICK DAUTEL
Collège Jean Jaurès, à Colomiers

- | | |
|--|--|
| <p>4 escalopes de poulet</p> <p>300 g de mélange de champignons forestiers (surgelés ou en conserve au naturel)</p> <p>30 cl de crème fleurette</p> <p>2 petites échalotes</p> <p>10 à 12 cl de vin blanc</p> <p>Sel et poivre</p> | <p>Faire revenir les escalopes dans une poêle. Les réserver au chaud, puis déglacer la poêle avec le vin blanc. Laisser réduire et faire revenir les échalotes préalablement émincées.</p> <p>Une fois les échalotes réduites et colorées, ajouter le mélange de champignons décongelés ou égouttés s'ils sont en conserve.</p> <p>Faire rissoler, puis ajouter la crème fraîche et laisser réduire.</p> <p>Napper les escalopes avec cette sauce et déguster accompagné d'un gratin de pâtes.</p> |
|--|--|



JEU PHOTO



DEVINEZ OÙ CETTE PHOTO A ÉTÉ PRISE EN HAUTE-GARONNE !

Vous avez trouvé ?
Envoyez-nous votre réponse sur notre page Facebook, en envoyant un mail à magazine@cd31.fr en précisant vos coordonnées, ou en envoyant un courrier sur papier libre à Haute-Garonne magazine – service communication - 1 boulevard de la Marquette 31090 Toulouse Cedex 9.

EN JEU : dix places pour le match TFC-Nantes, le 6 avril au Stadium.



LE PORTRAIT



Laure Thouault,

LE HIP-HOP AU FÉMININ

D'évidence, Laure Thouault possède l'art de séduire et de convaincre. Il suffit de suivre le ballet gracieux et énergique de ses mains, pendant la conversation, pour s'en persuader. Mais, pour saisir la force de caractère qui définit cette jeune femme trentenaire, il faut aussi écouter ceux qui, comme Fanny Léon, pratiquent le hip-hop avec elle depuis dix ans : « Je suis tombée amoureuse de cette danse grâce à elle. C'est elle aussi qui m'a permis d'y croire et de décider d'en faire mon métier. En plus de la technique, elle m'a transmis la passion, c'est très rare ! »

Le choc des cultures

Il faut dire que, dès 3 ans et demi, Laure est tombée dans la marmite de la danse. Celle du modern-jazz d'abord, avant que l'ado de Castelginest ne trouve sa voie : « J'ai découvert le hip-hop en 1994 grâce à la musique, aux mixtapes de DJ Cut Killer. Puis en 1997, j'ai vu B-Girl Karima d'Aktuel Force, et j'ai été saisie par sa technique de danse au sol. C'est là que j'ai compris que c'était exactement ce

qui convenait à ma personnalité et à ma dynamique de corps. » Vient alors le temps des cours à Empalot avec Wari, de la pratique sur le béton de la Maison Bleue : « J'étais la seule blanche, c'était le choc des cultures. Ma mère était dans tous ses états mais j'ai persévéré, et je n'ai jamais lâché ! Je pense que ça fait partie de moi, et de ma manière de m'exprimer dans la société. » En pratiquante assidue, Laure apprend les codes, découvre cet univers et prend alors conscience de l'existence de cette culture hip-hop « stigmatisée, stéréotypée » : « Grâce à cette immersion, je me suis émancipée et mes études universitaires m'ont permis de construire des contenus pédagogiques que j'ai pu associer à ma passion. »

La place des femmes

Cette transmission, opérée depuis les origines par des formateurs masculins, s'effectue alors avec un regard de femme. Avec une danseuse malienne et une laotienne, le spectacle *Portraits de femmes* voit le jour pour « valoriser la place de la femme dans la culture hip-hop, sans

« Ma volonté ?
valoriser la place des femmes
dans la culture hip-hop »

jouer la carte du féminisme extrême. » Les débuts sont difficiles mais quand les choses sont faites « avec le cœur », les montagnes basculent... En 2006, l'association LDanse voit le jour - Laure en est la responsable pédagogique - avec « la volonté d'agir dans le domaine de l'éducation artistique. » Puis sont venus se greffer l'événementiel, la création de pièces chorégraphiques, l'échange international ou encore la formation. Peu à peu, la présence féminine s'affirme, apporte sa rigueur, son recul, son style. Et l'égalité entre les sexes progresse, le spectacle *Hip-hop au féminin* ? s'applique à le démontrer, lui qui va être joué devant les collégiens de Muret, Villemur-sur-Tarn et Pibrac. Inspirée par les food-trucks, Laure a eu l'idée de décliner le concept en un dance-truck - sa caravane bigarrée qui porte le message de l'égalité à travers le département. Avec DJ Miss Leïa au mix, cinq danseuses et un danseur abordent la place des femmes dans l'art urbain et dans notre société.

➔ **INFOS: *Hip-hop au féminin* ? sera joué le 15 mars sur le parking de la Castanette à Pibrac et le 23 mars sur les allées Niel à Muret. haute-garonne.fr**